Chronologie Détaillée de l'Histoire du Maroc

Maroc Carthaginois (–1000 ; – 49)

– 1146 : Fondation de Lixus par les Phéniciens, Lixus fut ensuite colonisé par les Carthaginois et les Romains
≈ – 1000 : Les Phéniciens fondent Anfa (Casablanca) ; Azemmour ; Ich (Figuig) ; Rusadir (Melilla) ; Sala Colonia (Chellah ; Salé) ; Thamusida (Kénitra) ; Tingis (Tanger) ; Zilis (Asilah)
≈ – 900 : Les Carthaginois fondent Tamuda (Tétouan) ; Tizas (Taza) ; Volubilis ; Lixus (Larache) ; Tamuda (Tétouan)
– 900 : Les Phéniciens fondent Cerné (Essaouira) et elle fut ensuite sous les mains des Carthaginois.
– 814 : Selon la tradition, ce sont des marins de Tyr qui fondent Qart Hadasht, au fond du golfe où se jettent la Medjerda et l'oued Miliane. La «Ville Neuve» ainsi créée au nord de l'actuelle Tunisie deviendra Carthage et exercera son influence jusqu'aux côtes marocaines.
≈ – 700 : Premières données archéologiques effectives sur la présence phénicienne à Lixus
≈ - 600 : L'écriture «libyque» inventée par des Berbères apparaît dans l'Atlas.
≈ - 650 : Carthaginois fondent Rusbisis (El Jadida)
≈ – 550 : Occupation phénicienne de Mogador
≈ – 450 : Périple du Carthaginois Hannon le long des côtes de l'Afrique occidentale. Il fonde Cerné, sur la côte africaine, à la latitude des Canaries. Ce voyage a peut-être pour but d'assurer à Carthage le contrôle du commerce de l'or africain sans doute détenu jusque-là par d'autres comptoirs phéniciens tels que Lixus.
≈ - 300 : Création d'un royaume de Maurétanie au nord du Maroc actuel par des tribus berbères. Sa capitale est Volubilis.
≈ – 275 : Baga, Roi de Maurétanie s'allie à Massinissa, Roi de Numide contre Carthage.
– 241 : Fin de la première guerre punique
– 204 : 1ère apparition d'un roi maure, Baga, dans les textes historiques
– 201 : Fin de la seconde guerre punique
≈ – 200 : Suffètes dirigent l'administration municipale à Volubilis
≈ – 200 : Début de l'influence romaine➔une brillante civilisation berbéro-romaine se développe. Les rois berbères restent en place.
– 175 : Ouverture de la Maurétanie de l'ouest sur les courants commerciaux de la Méditerranée occidentale
– 150 : Juba II changea le nom de Cerné en Mogador et la développe considérablement
– 118-105 : Guerre de Jugurtha
– 107 : Alliance Jugurtha-Bocchus I
– 106 : Capture et livraison de Jugurtha à Sylla
– 82 : Première information sur la royauté d'Ascalis à Tingi
≈ – 75 : Mort de Bocchus. Son royaume est divisé entre deux princes. Bocchus le Jeune (Bocchus II : Futur Maurétanie Tingitane) et Bogud (Futur Maurétanie Césarienne) séparé par la Moulouya

Maroc Phénicien (– 49 ; 42)

– 49 : Première information dans les textes de la littérature antique sur la division de la grande Maurétanie en deux royaumes que sépare l'oued Moulouya. Une Maurétanie de l'ouest avec à sa tête le roi Bogud, et une Maurétanie de l'est dirigée par Bocchus II
– 38 : Les Romains récupère toutes les villes fondé par les Carthaginois et Phéniciens, donne à Tingis (Tanger) le droit de cité romaine et devient Colonia Julia Tingi, Chef-lieu de la Région Maurétanienne d'où le nom «Maurétanie Tingitane»
– 38 : Bogud se voit évincé par les Romains de son royaume et Bocchus II règne sur les deux Maurétanie.
– 34 : Mort de Bocchus II. Bogud s'étant rallié à Antoine à la faveur de la guerre civile, Bocchus, allié d'Octave, avait réunifié la Maurétanie à son profit dès -38 avant J.-C. Sa mort permet à Octave d'en reprendre le contrôle sans l'annexer encore à l'Empire, dans l'intention de l'attribuer à un allié des Romains.
– 33 ; – 25 : époque dite «interrègne»
– 25 : Auguste confie la couronne au prince numide Juba II, fils de l'adversaire de César à Thapsus, lors de la guerre contre Pompée. Il installe sa capitale à Iol, rebaptisée Caesarea, la future Cherchell. C'est un souverain cultivé et polyglotte qui introduit dans l'Afrique berbère la culture gréco-romaine. Il faut sous son règne briser une révolte des Berbères Gétules au cours de laquelle le roi est l'allié des Romains pour la pacification du pays.
– 25 : Volubilis, de Tamuda et de Banasa deviennent colonies romaines
– 23 : Disparition de Juba II
– 17 : Révolte de tacfarinas. Fin de la guerre contre tacfarinas qui a connu la mort
40 : Caius Julius Caesar Germanicus, dit Caligula fait assassiner Ptolémée, le fils et successeur de Juba II. Révolte d'Aedemon. Intervention romaine
40 – 42 : Conquête de la Maurétanie par les armées romaines. Elle sera divisée en deux provinces : à l'ouest, la Tingitane, avec pour capitale Tingis (Tanger); à l'est, la Césarée (sur territoire de l'Algérie actuelle). Les Berbères du Rif et de l'Atlas conservent leur indépendance.

Maurétanie Tingitane «Maroc Romain» (42 ; 661)

1 Gouverneur de Maurétanie Ting **Juba Ier (–46 ; – 46)**

42 : Division de la Maurétanie par Claudius : Maurétanie Tingitane (Maroc) et la Maurétanie Césarienne (Algérie) , gouvernées par des procurateurs
44 : Volubilis et Sala reçoivent le droit de cité romaine.
118 : Révolte en Maurétanie
≈ 150 : La menace des tribus maures se précise. Elles lancent, sous Marc Aurèle et Commode, des raids jusqu'en Bétique.
≈ 200 : Christianisation de la Maurétanie, bien que Rome ne contrôle plus qu'une petite région au nord-ouest du pays.
238 : La tentative de prise du pouvoir des Gordiens entraîne en Afrique du Nord le développement d'une anarchie grandissante qui persistera jusqu'à l'arrivée des Vandales.
≈ 250 : La puissance romaine abandonne en Tingitane la défense du limes méridional et se replie sur le nord de la province – dont la ville principale est alors Volubilis – pour s'orienter davantage vers Gibraltar et l'Espagne, et constituer sur la rive africaine du détroit une sorte de poste avancé de la province romaine ibérique de Bétique.
≈ 285 : Volubulis passe sous le contrôle des Baquates
≈ 300 : Les persécutions antichrétiennes engagées à partir de 250 par Déce, puis Valérien et reprises sous Dioclétien entraînent le développement en Afrique du donatisme, né du refus de voir réintégrer dans l'Église ceux qui avaient renié leur foi pour échapper au martyre durant les persécutions. Donat, qui était à la tête de cette protestation, meurt en 355 ; le donatisme sera mis hors la loi et jugé hérétique en 405.

Maroc Vandales (400 – 661)

≈ 400 : À la veille de l'invasion vandale en Afrique du Nord, la Maurétanie Tingitane ne correspond plus qu'à la région de Septem (Ceuta).
≈ 300 : la Maurétanie Tingitane est détachée du diocèse d'Afrique pour être rattachée à celui des Espagnes car «cette province, constituée sous Claude, pour des raisons africaines, fut conservée, surtout à partir du 03ème Siècle, pour des raisons espagnoles».
425 : Installés sur les côtes sud-est de l'Espagne, les Vandales commencent à piller les côtes de Maurétanie Tingitane.
Mai 429 : Partis de Julia Traducta (Tarifa) sur le détroit de Gibraltar, les Vandales de Genséric passent en Afrique où ils abordent peut-être à hauteur de Tanger et de Ceuta.
429 : Vandales mettent fin à la présence romaine. Les cités latines se maintiennent, mais sans pouvoir structuré
430 : Mort de Saint Augustin à Hippone assiégée par les envahisseurs. La personne et l'œuvre de Saint Augustin symbolisent le triomphe en Afrique, qui fut une terre riche en hérésies, du christianisme orthodoxe. Rejeté par les conquérants vandales ariens, il sera de nouveau la religion officielle avec la reconquête byzantine.
≈ 500 : La domination vandale s'exerce surtout dans l'est de l'Afrique du Nord, dans l'ancienne province d'Afrique proconsulaire et en Numidie. Les Maurétanies échappent rapidement à l'autorité des conquérants pour subir les coups des nomades, qui profitent de l'affaiblissement puis de la disparition de l'Empire romain d'Occident.
533 : Débarquement de Bélisaire en Afrique. Les Byzantins entreprennent la reconquête contre les Vandales de Gelimer qui est vaincu et capturé.
533 : L'Afrique est réorganisée et la Maurétanie Tingitane, qui ne peut plus dépendre de l'Espagne tombée aux mains des Wisigoths, se retrouve rattachée à la Maurétanie césarienne. La position de Ceuta est considérablement renforcée.
533 : Les Byzantins s'installent à Ceuta et à Mogador (*Essaouira*) et occupent une partie de la région

Califat Omeyade de Damas (661 – 788)

681 : Campagne d'Oqba Ibn Nafi jusque dans l'ouest du Maghreb (Embouchure du Fleuve Massa – Santa Cruz de Aguer «Agadir»).
682 : Premier raid d'un chef arabe, Oqba Ibn Nafi (Fondateur de Kairouan) jusqu'à l'Atlantique.
698 : Les Byzantins perdent définitivement Carthage.
≈ 700 : Des Kharidjites s'établissent à Sijilmassa dans le Tafilalet pour y fonder la ville qui sera au cours des siècles suivants le principal emporium du commerce transsaharien.
710 : Arrivée au Maroc du conquérant Ibn Nouçair
710-740 : Révolte kharéjite au Maghreb
711-715 : Les envahisseurs venus du Maroc sous la conduite de Tarik et de Musa détruisent, après avoir remporté la victoire du rio Guadalete, le royaume wisigothique d'Espagne et ne laissent aux chrétiens ibériques qu'un modeste réduit territorial, établi autour du Pays basque et des Monts Cantabriques.
711 : Tarik Ibn Zayad conquiert l'Andalousie et donne son nom à Gibraltar (Djbel Tarik). C'est le début de la conquête de l'Espagne wisigothe par les musulmans pour le compte du pouvoir des Omeyyades siégeant à Damas.
740 : Une révolte éclate contre les autorités de Damas (siège du Califat) : le Maroc échappe au pouvoir des Omeyyades et se morcelle en de nombreux petits royaumes. Les Arabes sont presque totalement chassés du Maroc, mais le pays demeure musulman
740 : Intégré à l'Empire ommeyade des califes de Damas dès 708, le Maroc s'en trouve séparé en se ralliant au kharidjisme. Cette hérésie est née à la faveur de la guerre de succession qui a suivi la mort du calife Othman. Parmi les partisans d'Ali, le gendre du Prophète, certains lui reprochèrent alors sa volonté de compromis avec son adversaire, l'Ommeyade Mo'awiya, et se séparèrent de lui. Ali fut même assassiné quelque temps plus tard par un kharidjite. Contre les tenants d'une succession héréditaire, les kharidjites vont réclamer que le calife soit élu par tous les musulmans. Ils considèrent également que ceux-ci sont tous égaux, qu'il s'agisse des Arabes, touchés les premiers par la nouvelle révélation, ou les convertis qui s'y sont ralliés ensuite. Les maladresses et les abus commis par certains gouverneurs arabes favorisèrent l'extension de la révolte, qui débute dès 734.
742 : une armée califale envoyée en renfort est détruite sur les rives de l'oued Sebou.

Période d'Anarchie (750 – 788)

750 : Le remplacement du Sultanat ommeyade par celle des Abbassides, qui établit bientôt à Bagdad le centre de gravité de l'espace musulman, entraîne le développement de l'anarchie dans l'ensemble du Maghreb. Le califat parvient ensuite à rétablir son autorité à Kairouan et en Ifriqiya – l'ancienne province d'Afrique romaine – mais perd le contrôle de toute la partie occidentale de la Berbérie où s'établissent des petits royaumes kharidjites tels que celui de Sijilmassa au Maroc. Alors que la Tunisie – où le Sultan ataghlabide reconnaît l'autorité du calife – ou les régions appelées à constituer plus tard l'Algérie connaîtront de nouveau la domination orientale – à partir de l'expansion ottomane dans ce deuxième cas – le Maroc en demeurera désormais presque totalement indépendant. Une fois cette indépendance acquise, l'influence du kharidjisme ira en déclinant. Il n'avait été que le prétexte religieux d'une réaction autochtone face à l'hégémonie arabo-orientale. Le rayonnement ultérieur de Kairouan et de Cordoue ramène rapidement le Maghreb, dès les IXe et Xe siècles, vers la tradition sunnite – sans oublier cependant, dans l'est de la région, l'épisode chi'ite correspondant à l'apparition du Califat fatimide.
Les Berbères – qui se sont débarrassés de la domination des conquérants arabes tout en adhérant à l'Islam – n'hésitent pas cependant à choisir comme fondateurs des royaumes qui voient alors le jour des chefs venus d'Orient : Ibrahim ibn Aghlab à Tunis, Ibn Rostem à Tahert, Idriss à Volubilis ; le même phénomène se reproduit à Cordoue avec l'Ommeyade Abderrahmane.

Sultanat Idrisside (788 – 985)

1 Sultan du Maroc – Idris Ier (789 – 791)

786 : Échappé de La Mecque d'Idris Ibn Abdellah Ibn Alkamil Ibn Hassan II Ibn Hassan Ier Ibn Fatima Zahra Bent Mahomet «*Idriss Ier*» avec son compagnon Rached pour fuir le massacre de sa famille par les Abbassides et la défaite subie en Orient par les insurgés chiites favorables aux descendants d'Ali
788 : Fondation du Royaume du Maroc par Idris Ier
788-791 : Idriss Ier réunit autour de lui une coalition de tribus berbères liée aux Awarba, prend le contrôle du nord de l'actuel Maroc, pousser vers l'est jusqu'à la région de Taza, vers le sud jusqu'au Tadla et vers l'ouest jusqu'aux plaines atlantiques
789 : Fondation de Fès par Idriss Ier, dans une région fertile, riche en eau, sur la rive droite de l'oued Fès, à l'emplacement de l'actuel quartier des Andalous.
05 Février 789 : Idris Ier est proclamé imam du Maroc à Volubilis
791 : Création de l'État Marocain à sa tête Idris Ier
791 : Souleiman Ibn Jarir ACHAMAKH, serviteur du Calife Abasside Haroun Al-Rachid réussit tuer Idris Ier par empoisonnement. Enterré à Moulay Idriss Zerhoun, village à flanc de montagne près des ruines de Volubilis

2 Sultan du Maroc – Idris II (803 – 828)

803 : Fils posthume d'Idris I[er], il n'est proclamé qu'à l'âge de 12 ans, après une régence exercée par Rachid, un affranchi de son père, puis par Abou Khaled. Une fois au pouvoir, Idriss II prend soin de maintenir la coalition berbère qui avait assuré la victoire paternelle mais constitue une administration et une garde personnelle formées surtout d'Arabes
808 : Fondation de Fès baptisée Al-Aliya, sur la rive gauche de l'oued Fès, à l'emplacement de l'actuel quartier des Kairouanais. La ville devient alors la capitale du Royaume Idrisside.
818 : Fès s'enrichit de l'apport de nouveaux venus qui sont les réfugiés partis de Cordoue lors de la répression consécutive à la révolte déclenchée contre l'Sultan Omeyade Al-Hakim I[er]. D'autres réfugiés fuyant les persécutions des Aghlabides arrivèrent également de Kairouan et de l'est du Maghreb. Ce n'est que durant la période almoravide que les deux villes ainsi créées de part et d'autre de l'oued n'en constitueront plus qu'une, enfermée dans une enceinte commune.

3 Sultan du Maroc – Mohammed Ibn Idris (828 – 836)

828 : Mohammed I succède à son père

4 Sultan du Maroc – Ali Ier (836 – 848)

836: Ali succède à son père

5 Sultan du Maroc – Yahya Ier (848 – 864)

848 : Yahia succède à son frère. Il abandonne le pouvoir à ses oncles et l'État idrisside se dissocie rapidement.
857 : Construction de la Mosquées Quaraouiyine
859 : Construction de la Mosquées des Andalous

6 Sultan du Maroc – Yahya II (864 – 866)

864: Yahia succède à son père

7 Sultan du Maroc – Ali II (866 – 883)

8 Sultan du Maroc – Yahya III (883 – 904)

9 Sultan du Maroc – Yahya IV (904 – 922)

904 : Yahia succède à son frère
≈ 910 : Idrisides sont indiqués califes à Cordoue
917 : Il doit se soumettre au gouverneur de Tahert pour les Fatimides Messala ibn Habus qui assiège Fès
920 : Fès est prise par une armée berbère commandée par Mesala Ibn Mabbous, gouverneur de Tahert pour le compte des Fatimides du Maghreb oriental.
921 : Yahya est déposé se sa charge de gouverneur de Fès et doit s'exiler à Azila
??? : Yahya tente de gagner l'Ifriqiya, mais il est arrêté et retenu en prison pendant deux ans par ben Abiafiya

10 Sultan du Maroc – Hasan ben Mohammed Ben Kacem (922 – 938)

Dernier Idriside à résider à Fès
Reconquête de Meknès
927 : Défaite proche de Fès par le gouverneur fatimide Moussa Ben Abiafiya
944 : Il s'enfuit dans le Rif puis vers l'Andalousie

11 Sultan du Maroc – Kassim Kannoun (938 – 949)

12 Sultan du Maroc – Ahmed (949 – 954)

949 : Ahmad Ben Kacem Kanûn refusa l'allégeance envers les Fatimides et se mit au service du seigneur de l'Andalousie Abderrahmane Annassir
954 : Il mena de nombreuses batailles autour de l'Andalousie et mourut au cours de l'une d'elles

13 Sultan du Maroc – Hassan II (954 – 985)

La dynastie disparaît mais les Idrissides referont des apparitions dans l'histoire du Maroc à cause de leur légitimité chérifienne.
Le monde musulman s'est restructuré, les chiites ismaéliens de la dynastie fatimide contrôlent tout le nord de l'Afrique, du Caire à Tanger. L'Espagne omeyyade prend sont autonomie complète
Il va bientôt y avoir trois puissances musulmanes :

- Califat Abbasside (sunnite) à Bagdad proclamé depuis 750
- Califat Fatimide (chiite ismaélien) en Afrique du Nord proclamé en 909
- Califat Omeyyade (sunnite) à Cordoue proclamé en 929

Sultanat Fatimide (985 – 1042)

14 Sultan du Maroc – Abou Mansour Nizar Aziz (975 – 996)

988 : Fondation de l'une des 1[ères] Université du Monde dans la mosquée al-Azhar

15 Sultan du Maroc – Abdelhakim (996 – 1021)

1005 : Abdelhakim fonde la «Maison du Savoir» munie d'une importante bibliothèque publique où l'astronomie, la philosophie étaient enseignées en plus des disciplines purement religieuses comme la connaissance des hadiths et du Coran.
1013 : Abdelhakim compléta la mosquée commencée par son père au Caire, qui est devenue la «mosquée de Hakim» ou «mosquée du vendredi».
Il faut cependant préciser que l'étude de son règne est rendue difficile car Al-Hakim est très mal dépeint dans les sources sunnites
1021 : Après sa mort, certains de ses proches, regroupés autour d'un de ses vizirs Muhammad al-Darazi, en firent une incarnation divine, le proclamant occulté, fondant ainsi la secte des Druzes
1013 : Au cours de son long règne, Al-Hâkim eut à s'opposer aux qarmates régnant à Bahreïn. Son plus farouche opposant était le calife abbasside de Bagdad al-Qâdir bi-Amr Allah qui voulait arrêter la propagation de l'ismaélisme

16 Sultan du Maroc – Ali Zaher (1021 – 1035)

Il est né le 20 juin 1005. Son père était le calife fatimide Al-Hakim bi-Amr Allah disparu en **1021**.
Sa mère serait Amina une petite-fille du calife fatimide Al-Muizz li-Dîn Allah. Il a succédé à son père après sa disparition, son *occultation* pour les druzes, en **1021**.
Il n'a alors que 16 ans. Il commença sa carrière sous la tutelle de la sœur de son père Sitt al-Mulk, connue aussi sous le nom de Sitt an-Nasr, qui recruta un esclave noir nommé Midad comme précepteur d'Az-Zâhir. Midad, un peu plus tard, a été chargé de l'administration des affaires militaires.
Sitt al-Mulk dans le rôle de régente avait des conseillers hommes et femmes. Elle a du se débarrasser d'Abderrahmane Ibn Ilyas un arrière-petit-fils d'"Ubayd Allâh al-Mahdî entré en rébellion contre les fatimides à Damas. Abderrahmane Ibn Ilyas a été arrêté et emprisonné au Caire. Il est mort en prison quelques jours avant la mort de Sitt al-Mulk en **1023**.
Le gouvernement ne s'est pas stabilisé pendant ces quatre années de régence, les ministres se sont succédé pour de courtes périodes.
Pendant cette période c'est le vizir Alī Ibn Ahmad Jarjarai qui parvient à éliminer ses rivaux et à concentrer en ses mains tout le pouvoir jusqu'en 1045. Il parvint à maintenir de bonnes relations avec les Byzantins. C'est au cours de la dernière partie du règne d'Al-Zâhir que l'empire fatimide a atteint son extension maximale.

Seuls quelques territoires du Nord de la Syrie sont restés sujets de l'empire byzantin. La souveraineté sur la ville d'Alep est restée contestée amenant à quelques batailles.
Avant la disparition d'Al-Hâkim, Hamza Ibn Ali avait déjà commencé à développer une doctrine particulière autour du personnage d'Al-Hâkim. Hamza Ibn Ali avait pris des contacts avec les chefs des armées fatimides pour déposer Az-Zâhir, et du proclamer successeur d'Al-Hâkim. Certains écrits druzes faisaient d'Az-Zâhir un imposteur et proclamaient qu'Al-Hâkim était encore vivant. La doctrine de la divinisation d'Al-Hâkim commençait à se répandre. Cette doctrine amenait à rompre le caractère héréditaire de l'imamat. Az-Zâhir prit un décret appelant à l'extermination des extrémistes d'Antioche à Alexandrie. L'émir d'Antioche avec l'aide de celui d'Alep a réprimé un groupe de druzes formé principalement de paysans dans le Djebel Summâq en **1032**.
La répression de la résistance druze dans cette région s'est poursuivie jusqu'en **1034**
Sous le règne d'Al-Hâkim il avait été question de fermer la Maison du Savoir. L'enseignement des doctrines ismaéliennes qui s'y pratiquait de manière secrète avait provoqué des réactions hostiles dans la population du Caire. Az-Zâhir l'a rouverte de manière claire. Il nomma pour cela Kassim Ibn Abdul Aziz Ibn Muhammad Ibn an-Numan (**1027**) pour qu'il ouvre l'enseignement aux doctrines plus consensuelles.
C'est Az-Zâhir qui a fait reconstruire les murs de Jérusalem endommagés par un tremblement de terre, et qui a fait restaurer les mosaïques de la mosquée al-Aqsa (**1030** et **1033**). Pour apaiser les relations avec les sujets chrétiens, la reconstruction de l'église du saint sépulcre, détruite en **1009** par Al-Hâkim, a été autorisée.
13 juin 1036 : Az-Zâhir est mort de la peste et laisse le califat et l'imamat à son fils Mustansir

17 Sultan du Maroc – Mountassir Billah (1035 – 1042)

Enfant lors de son arrivée au pouvoir, il n'a alors que sept ans, il est le jouet des factions militaires.
Pendant le début de son règne, sa mère, esclave d'origine soudanaise, exerce la régence. Elle a fait venir une grande quantité d'esclaves noirs qui entrent en conflit avec les mamelouks d'origine turque soutenus par ceux d'origine maghrébine.
1062 : Les esclaves noirs en rébellion sont battus une première fois en près du Caire
1067 : ils sont expulsés d'Égypte en
En **1073 :**, grâce au général arménien et gouverneur d'Acre Badr al-Jamali, il réussit à restaurer l'ordre en Égypte. Cependant l'empire continue à décliner. Les Seldjoukides prennent la Syrie et certaines parties de l'Arabie, mais l'ismaélisme progresse au Yémen et en Inde.
Les Qarmates sont vaincus par des tribus arabes en **1077** et leur royaume disparaît.

Sultanat Almoravide (1042 – 1147)

18 Sultan du Maroc – Yahya Ibn Ibrahim (1042 – 1043)

1035 : À l'issue de son pèlerinage à La Mecque, Yahya Ibn Ibrahim, chef berbère de la tribu Djoudala décide de convertir son peuple aux préceptes de l'islam.
1037 : Abdallah Ibn Yasin, chef spirituel et idéologue, commence à asseoir les bases doctrinales du mouvement Almoravide.
1042-1052 : Les Almoravides réalisent la conquête du Sahara Marocain.

19 Sultan du Maroc – Abdallah Ibn Yassine (1043 – 1055)

1053 : Invasion des Hilaliens au Maghreb

20 Sultan du Maroc – Abou Bakar Ibn Omar (1055 – 1061)

1054 : Prise d'Aoudaghost, la porte du Soudan, «pays des Noirs» (Actuel Mauritanie)
1055 : Les Almoravides menés par Abdallah Ibn Yassin, berbère de la Tribu Lamtouna, s'emparent de Sijilmassa
1056 : Prise de Sijilmassa où les Berbères Zénètes sont exterminés. Conquête du Sous et prise de Taroudant. Après la mort de Yahia Ibn Ibrahim, puis de son successeur Yahia Ibn Omar, tous deux tués au combat, c'est le frère de ce dernier Abou Bekr Ibn Omar qui devient l'Sultan des Almoravides, au moment où commence la conquête du Maroc au nord de l'Atlas.
1059 : Mort d'Abdallah Ibn Yacine, la communauté religieuse est en passe de se convertir en royaume. Abou Bekr devant repartir vers le sud où se réveillent les luttes tribales, c'est son cousin Youssef Ibn Tachfine qui prend et qui conservera la direction des opérations contre le Maroc, Abou Bekr mourant peu après au cours d'une de ses campagnes menées contre les Noirs païens soudanais.

21 Sultan du Maroc – Youssef Ibn Tachfine (1061 – 1106)

1060 : Youssef établit une base d'opérations sur le cours supérieur de l'oued Tensift
1062 : Fondation de Marrakech par Youssef Ibn Tachfine
1063 : Prise de Fès par les Almoravides. Elle se rebelle ensuite, avant d'être reprise et de voir sa population massacrée en 1070.
1069 : Début de la fondation de Marrakech par Abu Bakr Ibn Omar capitale de mouvement Almoravide.
1070 : Fondation de Marrakech et du Sultanat
1071 : Abu Bekr Ibn Omar confie le pouvoir au nord à son cousin Youssef Ibn Tachfine.
1077 : Le mouvement almoravide consolidé entreprend son avancée vers le nord-est du Maghreb (Fès, Tlemcen, Oran, Alger ...)
1079 : Youssef Ibn Tachfine s'empare de Tlemcen
1080 : Youssef Ibn Tachfine intervient pour aider les Andalous (*Reinos de Taifas*) menacés par l'avancée des armées chrétiennes d'Alphonse VI de Castille
1081 : Youssef Ibn Tachfine s'empare d'Oujda
1082 : Youssef Ibn Tachfine s'empare en Algérie de Ténès (Wilaya de Chlef) et d'Oran
1083 : Youssef Ibn Tachfine s'empare du Massif de l'Ouarsenis et la Vallée du Chélif
1084 : Les Almoravides s'emparent de Ceuta.
1084 : Prise de Ceuta, qui dépendait du Sultanat hammudide installée à Malaga. À ce moment, les Almoravides contrôlent toute la partie occidentale du Maghreb, jusqu'à hauteur d'Alger.
1085 : Prise de Tolède par Alphonse VI, Roi de Castilla y León. Al-Motamid et Almotawakil, Roi musulmans respectivement de Séville et de Badajoz se résolvent à faire appel aux Almoravides
23 Octobre 1086 : Youssef Ibn Tachfine, Sultan Almoravide, ses troupes et alliés décident d'intervenir dans la péninsule où il remporte sur les Castillans la bataille de Zallaqa (Sagrajas) à au nord-est de Badajoz
1089 : Lors d'une deuxième expédition en Espagne, Youssef ibn Tachfin ne peut s'emparer du camp retranché chrétien d'Aledo qui entretient l'insécurité dans le sud-est d'Al-Andalus.
1090 : Youssef Ibn Tachfine occupe la Taïfa de Grenade et entreprend la conquête d'al-Andalus.
1090 : Troisième expédition de Youssef en Espagne. Il échoue devant Tolède mais s'empare de Grenade dont le roi musulman Abdallah est jugé indigne du trône. Inquiets, plusieurs reyes de taifas recherchent l'alliance de la Castille.
1091 : Rapide et brutale réaction almoravide. Avec l'appui d'une partie importante de la population musulmane ibérique, les Marocains se débarrassent des roitelets locaux, et s'installent à Cordoue et à Séville dont le roi Al-Motamid finit ses jours en prison au sud de Marrakech.
1091 : Les Almoravides s'emparent de Cordoue, Almeria, Badajoz et Séville et ordonnent l'exil du roi sévillan Al-Mutamid Ibn Abbad. L'expansion vers le Levant est arrêtée par la présence du Cid à Valence.
1092 : Une poignée d'éclaireurs almoravides arriva sous les murs de Valence. Ibn Djehaf (Cadi), membre d'un haut lignage yéménite, porté par la foule partisane, prit le pouvoir dans la ville après avoir fait assassiner al-Qadir.

1094 : Les Almoravides s'emparent du royaume de Badajoz dont le roi Al-Motawakil «qui comptait parmi ceux qui les avaient appelés avant de se rapprocher du camp chrétien» est exécuté
1094 : Rodrigo DÍAZ DE VIVAR, *Cid Campeador*, réussit à prendre Valence et repousse ensuite les contre-attaques almoravides mais décède en 1099 et sa veuve Jimena la perd en 1101.
1094 : L'armée almoravide arrive jusqu'à Lisbonne. Ibn Djehaf, traduit en justice pour l'assassinat d'al-Qadir, fut broulé vif à Valence par ordre du Cid.
1097 : Le roi de Castille Alphonse VI est vaincu à Consuegra et l'un de ses plus valeureux lieutenants, Alvar Fanez, l'est près de Cuenca.
1098 : Youssef Ibn Tachfine est proclamé prince des musulmans, défenseur de la foi et envoyé du commandeur des croyants.
1102 : Les Almoravides conquièrent Valence et la partie septentrionale d'al-Andalus, arrivant jusqu'à La Vallée de l'Ebre. Youssef Ibn Tachfine nomme pour héritier son fils Ali Ibn Youssef.
Septembre 1106 : Youssef ibn Tachfin meurt à plus de 90 ans, après avoir bâti un Empire qui va du Tage au Sénégal et des côtes algériennes au Soudan.

22 Sultan du Maroc – Ali Ibn Youssef (1106 – 1143)

1108 : Ali Ibn Youssef bat les chrétiens à la bataille d'Uclès. Ali Ibn Youssef Ibn Tachfine lui succède et demeurera à la tête de l'Empire jusqu'en 1143. Ali Ibn Youssef, son fils est proclamé Sultan. Les Almoravides occupent les îles Baléares.
1108 : Les Almoravides battent les Castillans à Uclès.
1108 : Ali prend Talavera, Madrid et Guadalajara mais ne peut s'emparer de Tolède.
1110 : Ali prend Saragosse.
1115 : Ali prend les Baléares.
1118 : Le roi d'Aragon Alphonse le Batailleur récupère Saragosse
1120 : Début de construction de la mosquée Koutoubia à Marrakech
1121 : Ibn Toumert et ses fidèles «Almohades» s'installe à Tinmel, dans le Haut Atlas au sud de Marrakech
1129 : Abdelmoumen Sultan almohade bat devant Aghmat les troupes almoravides qui tentaient de réduire Tinmel et les repousse jusqu'à Marrakech mais, peu préparés au combat en plaine, les Almohades doivent se replier sur leur repaire montagnard où le Mahdi Ibn Toumert meurt en 1130. Berbère Zénète de Tlemcen mais marié avec une Berbère Harga de l'Atlas marocain, Abdelmoumenne sera vraiment reconnu comme le successeur d'Ibn Toumert qu'en 1133 mais c'est lui qui, après avoir pris le titre de calife, va vaincre les Almoravides et réaliser la conquête du pays.
1131 : Un musulman espagnol, Saif al Daula (Zafadola) s'entend avec les Castillans contre les Almoravides, trop étrangers à la population musulmane ibérique.
1134 : Les troupes almoravides sous le commandement de Tachfine Ibn Ali, remportent la bataille de Fraga contre Alphonse Ier d'Aragon et de Navarre.
1134 : Victoire almoravide de Fraga mais Ali Ibn Youssef doit rappeler au Maroc son fils Tachfin Ibn Ali car son pouvoir y est menacé par les Almohades.
1138 : Ali Ibn Youssef nomme son fils Tachfine Ibn Ali pour Héritier.
1140-1141 : Les Almohades s'emparent des oasis du sud puis de Taza, échouent devant Ceuta mais prennent peu après Melilla et Alhucemas.
1142 : Al-Andalus se morcelle. Naissance des secondes taifas.
1143 : Tachfine Ibn Ali gouverne l'empire almoravide, de plus en plus fragmenté. Défaite des Almoravides contre les Almohades à Oran (Algérie).

23 Sultan du Maroc – Tachfine Ibn Ali (1143 – 1145)

1145 : Victorieux devant Tlemcen, les Almohades poursuivent l'Almoravide Tachfin Ibn Ali jusqu'à Oran où il est tué. Oran, Tlemcen, Oujda et Meknès tombent ensuite, de même que Fès dont la garnison almoravide est massacrée. Salé et Ceuta se soumettent.

24 Sultan du Maroc – Ibrahim Ibn Tachfine (1145 – 1146)

1145-1147 : Les révoltes déclenchées en Al-Andalus contre le pouvoir almoravide par les musulmans ibériques aboutissent à l'apparition de nouveaux reinos de taifas. Les Almoravides gardent Séville, Grenade et les Baléares mais ils ont été chassés de Cordoue, Badajoz, Ronda ou Malaga ; Ibn Mardanish, successeur de Zafadola, est le maître de Valence et de Murcie, tout en entretenant de bonnes relations avec les chrétiens. La chute de Lisbonne en 1147 et la prise d'Almeria la même année, celle de Tortosa, de Lerida et de Fraga au nord-est en 1148 semblent annoncer une reprise de la Reconquista. Dès 1146, Cadix et Jerez se sont ralliées aux Almohades. Badajoz, Séville, Cordoue et Grenade tombent entre leurs mains au cours des mois suivants ; les vainqueurs contrôlent ainsi tout le sud de la péninsule, l'est demeurant aux mains des princes musulmans indépendants, les Almoravides conservant pour leur part pendant un temps les Baléares.

Sultanat Almohade (1147 – 1269)

25 Sultan du Maroc – Abdelmoumen (1145–1163)

1145 : Victorieux devant Tlemcen, seconde capitale des Almoravides, les Almohades poursuivent l'Almoravide Tachfin Ibn Ali jusqu'à Oran où il est tué.
1145 : Oran, Tlemcen, Oujda, Meknès, Fès, Salé et Ceuta tombent
1145 : Les Almohades détruisent les principales communautés juives d'Andalousie. Les Juifs sont contraints d'adopter l'islam et ne peuvent pratiquer le judaïsme qu'en cachette, on les appellera ensuite les *Anoussim*.
1145 : Victorieux devant Tlemcen, les Almohades poursuivent l'Almoravide Tachfin Ibn Ali jusqu'à Oran où il est tué. Oran, Tlemcen, Oujda et Meknès tombent ensuite, de même que Fès dont la garnison almoravide est massacrée. Salé et Ceuta se soumettent.
1145-1147 : Les révoltes déclenchées en Al-Andalus contre le pouvoir almoravide par les musulmans ibériques aboutissent à l'apparition de nouveaux reinos de taifas. Les Almoravides gardent Séville, Grenade et les Baléares mais ils ont été chassés de Cordoue, Badajoz, Ronda ou Malaga ; Ibn Mardanish, successeur de Zafadola, est le maître de Valence et de Murcie, tout en entretenant de bonnes relations avec les chrétiens. La chute de Lisbonne en 1147 et la prise d'Almeria la même année, celle de Tortosa, de Lerida et de Fraga au nord-est en 1148 semblent annoncer une reprise de la Reconquista. Dès 1146, Cadix et Jerez se sont ralliées aux Almohades. Badajoz, Séville, Cordoue et Grenade tombent entre leurs mains au cours des mois suivants ; les vainqueurs contrôlent ainsi tout le sud de la péninsule, l'est demeurant aux mains des princes musulmans indépendants, les Almoravides conservant pour leur part pendant un temps les Baléares.
1146 : Une partie d'al-Andalus reconnaît le calife Almohade Abdelmoumen comme souverain
1147 : Les Almohades pénètrent dans Marrakech, la capitale almoravide. Les derniers Almoravides se sont réfugiés aux îles Baléares
1147 : Ibrahim Ibn Tachfine périt à Oran en luttant contre les troupes almohades déjà victorieuses devant Tlemcen, il fut le quatrième Sultan almoravide.
Mars 1147 : Les Almohades s'emparent de Marrakech. Massacre de la garnison et de tous les représentants de la lignée almoravide. Abd el-Moumen édifie sur les ruines du palais almoravide la mosquée Koutoubiya.
1147 : Abdelmoumen s'empare de Marrakech, et reprend al-Andalus, le Sultanat des Almohades succède à celle des Almoravides. Construction de la mosquée Koutoubia.
1147 : Prise de Marrakech par Ibn Tumart. Fondation du Sultanat des Almohades.
1152 : Abdelmoumen entame la conquête du Maghreb oriental où il entend écarter la menace que les nomades arabes hilaliens – expédiés par le calife fatimide d'Égypte contre les royaumes zirides et hammadides du Maghreb oriental – font peser en fait sur toutes les populations sédentaires de la région. Il doit également engager la guerre sainte contre les Normands de Sicile qui ont installé des points d'appui commerciaux sur les côtes tunisiennes et qui menacent Bougie. Avec l'aide du souverain ziride, le calife almohade bat les Hammadides et s'empare de Bougie. Il écrase les Arabes devant Sétif mais traite ensuite avec eux et installe certaines tribus dans le Maghreb occidental, contribuant ainsi à l'arabisation de régions demeurées jusque-là exclusivement berbères.
1157 : Les Almohades reprennent Almeria aux chrétiens.

1159 : Nouvelle campagne d'Abdelmoumen dans l'est du Maghreb. Tunis, Sfax et Tripoli sont prises et la garnison normande de Madhiya se replie sur la Sicile. Les Almohades brisent également une tentative des nomades arabes contre Kairouan. Toute l'Afrique du Nord est désormais sous leur contrôle : leur autorité s'étend beaucoup plus loin vers l'est que celle des Almoravides. Abdelmoumenva pouvoir désormais donner la priorité à l'Espagne.
1159 : Nouvelle campagne d'Abdelmoumen dans l'est du Maghreb. Tunis, Sfax et Tripoli sont prises et la garnison normande de Mehdiya se replie sur la Sicile et conquête de l'Ifriqya, les Almohades unissent le Maghreb.
1160 : Abdelmoumen franchit le détroit de Gibraltar et le fait fortifier. L'un de ses lieutenants bat les Castillans près de Badajoz.
1162 : Réaménagement et remaniement de la Mosquée Koutoubia à Marrakech construite sous les Almoravides
1163 : Abdelmoumen meurt à Salé, au moment où il préparait une nouvelle expédition vers l'Espagne.

26 Sultan du Maroc – Abou Yacoub Youssef (1163–1184)

1163 : Abou Yaacoub Youssef est proclamé Sultan – fidèle aux préceptes d'Ibn Toumert –unifie le Maghreb et décide Séville devient la capitale d'al-Andalus.
1163 : Mort d'Abd el-Moumen à Salé, au moment où il préparait une nouvelle expédition vers l'Espagne.
1167 : Abou Yakoub Youssouf devient Calife.
1172 : Valence se rallie aux Almohades et la mort d'Ibn Mardanish leur livre Murcie
1177 : Alphonse II d'Aragon, Roi de Castille et de León prend Cuenca
1178 : Alphonse I^{er}, Roi du Portugal pousse une entrée jusqu'à Séville. La permanence de la menace chrétienne conduit les Almohades à reprendre l'offensive.
1181 : Victoire almohade sur la flotte chrétienne (Lisbonne), Évora (petite ville citadelle portugaise) est reprise par les Almohades.
1181 : Evora est reprise par les musulmans mais Abou Yakoub est tué en 1184 en assiégeant Santarem.
1184 : Assassinat d'Abou Yakoub en assiégeant Santarem.

27 Sultan du Maroc – Abou Youssef Yacoub Mansour (1184–1199)

1184 : Ali Ibn Ghaniya, qui contrôlait toujours les Baléares au nom des Almoravides porte la lutte en Berbérie en s'emparant de Bougie et soulève ensuite des tribus bédouines contre l'autorité almohade. Alger, Miliana, Gafsa et Tripoli sont reprises. Seules Tunis et Mahdiya résistent en Ifriqiya alors que les nomades pillards poussent leurs razzias jusqu'aux oasis du sud marocain. L'intervention en 1187 d'Abou Youssef permet de briser ces révoltes. Ali et ses alliés sont vaincus près de Gafsa mais Abou Youssef, comptant les utiliser pour la guerre sainte qu'il mène en Espagne, installe de nouveau vers l'ouest des tribus bédouines, renforçant ainsi l'arabisation du Maghreb occidental. Les derniers Almoravides n'en poursuivent pas moins la lutte, créant une insécurité chronique en s'appuyant sur les Bédouins dans les régions de l'actuel sud tunisien.
1184 : Abou Ya'qoub Yousuf est mortellement blessé au combat devant la ville portugaise de Santarém. Son fils Abou Yousuf Ya'qoub al-Mansour lui succède comme calife Almohade.
1184 : Construction de la Giralda de Séville.
10 Juillet 1195 : Les Almohades remportent une grande victoire sur les troupes chrétiennes d'Alphonse VIII de Castille à la bataille d'Alarcos Battle of Alarcos mais Tolède résiste à tous les assauts.
1196 : Construction de la Tour Hassan à Rabat.

28 Sultan du Maroc – Mohammed Nasser (1199–1213)

1199 : Abou Yousuf Ya'qoub al-Mansour meurt, son fils Muhammad an-Nâsir lui succède.
1202 : Victoire des Alhomades contre les Almoravides à Tunis, les Baléares sont également conquises, la «paix almohade» règne de Séville au Sud marocain et de l'Atlantique à Tunis.
1202 : L'Almoravide Yahia Ibn Ghaniya, qui a repris Mahdiya et Tripoli, vient assiéger Tunis et s'en empare. La réaction almohade est foudroyante et l'Almoravide subit une série de défaites qui redonnent à Mohammed an-Nasir le contrôle du Maghreb oriental. Les Baléares sont également conquises par les Almohades et, durant la première décennie du XIIIe siècle, la «paix almohade» règne de Séville au Sud marocain et de l'Atlantique à Tunis.
1212 : La victoire des troupes chrétiennes alliées de Castille, Aragon et Navarre sur les forces almohades à la bataille de Las Navas de Tolosa décide de l'issue de la Reconquista et annonce la fin inéluctable d'al-Andalus.
16 Juillet 1212 : La victoire des chrétiens sur les forces almohades à Las Navas de Tolosa décide de l'issue de la Reconquista et annonce la fin inéluctable d'Al-Andalus, même si les vainqueurs ne peuvent exploiter immédiatement leur succès.
1213 : Al-Mostansir succède à son père An-Nasir. Dépourvu d'autorité, il laisse l'Empire almohade très affaibli quand il meurt en 1224. Le gouverneur almohade de Murcie cherche à s'emparer du pouvoir alors que le fils d'An-Nasir doit fuir Marrakech. Le gouverneur de Séville, Al-Mamoun, passe en Afrique et tente d'y établir son autorité en rétablissant la tradition malékite. Dès 1228, l'Espagne échappe à l'autorité marocaine et il en va de même du Maghreb oriental.

29 Sultan du Maroc – Youssef Moustanser (1213–1223)

1213 : Mohammed Nasser meurt dans des circonstances obscures, son fils Yousuf al-Mustansir lui succède à l'âge de 16 ans. Dépourvu d'autorité, Yousuf al-Mustansir laisse l'Empire almohade très affaibli lorsqu'il meurt en 1223.
≈1216 : Les Béni Merine, nomades Zénètes venus du Sud, se font payer tribut par Fès et Taza. La réaction des Almohades les contraint à se replier mais, à la faveur du déclin du califat, ces nouveaux venus, qui ne présentent aucune originalité religieuse, à la différence des Almoravides et des Almohades, et qui ne s'inscrivent pas non plus dans une lignée chérifienne issue du Prophète – comme les Idrissides avant eux et les Alaouites après eux – sont avant tout de redoutables guerriers qui écriront à partir du dernier tiers du XIIIe siècle une nouvelle page de l'histoire marocaine.
1223 : Yousuf al-Mustansir meurt, son fils Abd al-Wâhid al-Makhlou lui succède, mais meurt étranglé la même année.

30 Sultan du Maroc – Abdelwahed Makhlou (1223)

31 Sultan du Maroc – Abou Mohammed Adil (1223–1227)

1223 : Abou Muhammad al-Âdil est choisi comme calife almohade suite à l'assassinat d'Abdelwahed Makhlou

32 Sultan du Maroc – Yahya Moutassim (1227–1229)

1227 : Abou Muhammad Al-Adil meurt noyé dans un bassin du palais. Deux prétendants à sa succession lui succèdent, Yahyâ al-Mutasim, fils de Muhammad an-Nâsir et soutenu par les cheikhs de Marrakech et son rival, Idriss Al Mamoun, soutenu par le souverain chrétien Ferdinand III de Castille.
1229: Yahyâ al-Mutasim, calife almohade à Marrakech meurt.

33 Sultan du Maroc – Abou Ala Idris Mamoune (1227–1233)

1227 : 2nd prétendant soutenu par le souverain chrétien Ferdinand III de Castille à la succession,
1232 : Son rival, Idriss Al Mamoun meurt sur le chemin de retour vers Marrakech.

34 Sultan du Maroc – Abou Mohammed Abd Wahid Rachid (1232–1242)

1232 : Abou Mohammed Rachid Abdelwahed succède à son père Idriss Al Mamoun et reprend Marrakech, chasse de Fès les rebelles Béni Mari mais les révoltes locales se multiplient.
1236 : Cordoue, la ville symbole de l'islam espagnol se rend à Ferdinand III de Castille.
1236 : Le gouverneur d'Ifriqiya, Abu Zacharia, se déclare indépendant et fonde le Sultanatdes Hafsides.
1238 : Début de la construction de l'Alhambra sous la direction de Mohammed Ier Al Ahmar (El Rojo) fondateur du Sultanatnasride.
1236 : Prise de Cordoue par le roi Ferdinand III de Castille
1238 : Prise de Valence par le roi Ferdinand III de Castille

Sultanat Mérinides (1244 – 1465)

35 Sultan du Maroc – Abdelhak (1215 – 1217)

Vers 1216 : Les Béni Merine, nomades Zénètes venus du Sud, se font payer tribut par Fès et Taza. La réaction des Almohades les contraint à se replier mais, à la faveur du déclin du califat, ces nouveaux venus, qui ne présentent aucune originalité religieuse, à la différence des Almoravides et des Almohades, et qui ne s'inscrivent pas non plus dans une lignée chérifienne issue du Prophète – comme les Idrissides avant eux et les Alaouites après eux – sont avant tout de redoutables guerriers qui écriront à partir du dernier tiers du XIIIe siècle une nouvelle page de l'histoire marocaine

36 Sultan du Maroc – Othman Ibn Abdelhak (1217 – 1240)

1232 : Mort d'Al-Mamoun. Son fils, Abou Mohammed Abd el-Ouahid Ar-Rachid, règne de 1232 à 1242, reprend Marrakech, chasse de Fès les rebelles Béni Merine mais les révoltes locales se multiplient.

37 Sultan du Maroc – Abou Hassan Saïd Moutadid (1242–1248)

1242-1248 : Il rétablit l'autorité almohade sur le Maroc, écarte du Maghreb central les Hafsides de Tunis mais disparaît prématurément. Son successeur, un arrière-petit-fils de Yakoub al-Mansour, ne règne plus que sur Marrakech et sa région et paie tribut aux Mérinides. L'un de ses cousins s'appuie sur ceux-ci pour établir son pouvoir dans la capitale du sud mais ses protecteurs se débarrassent de lui et prennent la ville en 1269, ce qui leur permet de se poser en successeurs du Sultanat née de la prédication d'Ibn Toumert.

1245 : Les Mérinides entament la conquête du Maroc septentrional où ils font de Fès leur capitale

1245 : Abou Yahia Abou Bakr occupe les oasis sahariennes, isole Marrakech et rompt ses relations commerciales avec le Sud

1246 : Prise de Jaén et Arjona par le roi Ferdinand III de Castille.

1248 : Prise de Séville par le roi Ferdinand III de Castille venant conclure la «*Grande Reconquista*»

1248 : Pris dans une embuscade, Abou al-Hasan as-Saîd al-Mu'tadid est tué

38 Sultan du Maroc – Abou Hafs Omar Mourtada (1248–1266)

1248 : Abou Hafs Omar Mourtada ne règne plus que sur Marrakech et sa région et paie tribut aux Mérinides.

39 Sultan du Maroc – Abou Ala Wathik Idris (1266–1269)

1258-1286 : Règne du Mérinide Abou Youssef Yakoub, qui succède à son frère Abou Yahia. Après avoir pris Marrakech en 1269, il réussit à imposer son autorité au Maroc et crée à Fès une nouvelle ville mais il doit compter avec l'hostilité du royaume abdelwalide de Tlemcen ; les quatre expéditions lancées en Espagne pour soutenir le royaume grenadin contre la menace castillane ne débouchent sur aucun résultat solide.

1266 : Abou Hafs Umar al-Murtadâ se fait renverser et tuer par son cousin Abou al-Ula al-Wâthiq Idrîs, ce dernier se proclame calife.

1269 : Prise de Marrakech par le Mérinide Abou Youssef Yacoub et chute de l'Empire almohade.

1276 : Prise de la bourgade de Tinmel par le Mérinide Abou Youssef Yacoub, qui massacre les derniers almohades.

40 Sultan du Maroc – Mohammed Ibn Abd Hak (1240 – 1244)

41 Sultan du Maroc – Abou Yahya Ibn Abd Hak (1244 – 1258)

1245 : Les Mérinides entament la conquête du Maroc septentrional où ils font de Fès leur capitale, sous la conduite de Abou Yahia Abou Bakr qui, en occupant également les oasis sahariennes, isole Marrakech et rompt ses relations commerciales avec le Sud.

1248 : La prise de Séville par le roi de Castille Ferdinand III vient conclure la «Grande Reconquête», qui a déjà entraîné la reprise de Cordoue en 1236 et de Valence deux ans plus tard. Le petit royaume nasride de Grenade, tributaire de la Castille, demeure le dernier vestige de l'Al-Andalus musulman.

42 Sultan du Maroc – Abou Youssef Yacoub (1258 – 1286)

1262 : Échec d'une première tentative pour prendre Marrakech

1266 : Il négocia avec son adversaire almohade Abou Dabbous qui prit Marrakech en 1266.

1268 : Abou Dabbous rompit aussitôt son alliance et incita l'abdelwadide Yaghmorasan à attaquer Abou Youssef Yaâcoub à revers➔Défaite d'Abou Youssef Yaâcoub

Septembre 1269 : Prise de Marrakech, Abou Youssef Yaâcoub se proclame alors *prince des musulmans* (amîr al-muslîmîn)

1273 : Abou Youssef Yaâcoub reprend aux espagnols la côte atlantique marocaine jusqu'à Tanger

1274 : Prise de Sijilmassa au cours duquel Abou Youssef Yaâcoub aurait utilisé pour la première fois de l'artillerie.

1275 : Gouverneur de Marrakech menait une campagne contre les derniers Almohades.

1275 : Expédition victorieuse en aide aux musulmans de Grenade lui fit abandonner ses conquêtes en territoire marocain pour se porter en Espagne.

1276 : Pour célébrer ces victoires, il fit construire une ville nouvelle à côté de Fès nommée Fès la Nouvelle (*Fès al-Jdid*) *a contario* de Fès l'Ancienne (*Fès al-Bali*)

1286 : Après une quatrième expédition en Espagne il meurt de maladie à Algésiras

43 Sultan du Maroc – Abou Yacoub Youssef Nasser (1286 – 1307)

1286 : Les Grenadins reprennent Tarifa et Ceuta aux Marocains

?? : Prise du Territoire des Abdelwalides de Tlemcen jusqu'à l'Ouarsenis

44 Sultan du Maroc – Abou Thabet Amir (1307 – 1308)

45 Sultan du Maroc – Abou Rabi Slimane (1308 – 1310)

1308-1310 : Il reprend Ceuta aux Musulmans espagnols mais meurt prématurément à vingt ans.

46 Sultan du Maroc – Abou Saïd Othman (1310 – 1331)

1329 : Les Marocains reprennent aux Castillans Algésiras, véritable porte d'entrée dans la péninsule ibérique.

47 Sultan du Maroc – Abou Hassan Ibn Othman (1331 – 1351)

1337 : Abou Hassan s'empare de Tlemcen et impose son autorité jusqu'à Alger

28 Novembre 1340 : Bataille du Rio Salado. La victoire chrétienne condamne définitivement tout espoir de reconquête musulmane de l'Espagne.

1344 : Les Castillans reprennent Algésiras.

1347 : Abou Hassan détruit le royaume hafside de Tunis et rétablit l'autorité marocaine sur tout le Maghreb

48 Sultan du Maroc – Abou Inan Fares (1351 – 1358)

1358 : d'Abou Inane meurt étranglé sur l'ordre de l'un de ses vizirs.

49 Sultan du Maroc – Abou Ziyane Saïd Mohammed Ibn Fares (1358)

50 Sultan du Maroc – Abou Yahya Abou Baker Ibn Fares (1358 – 1359)

51 Sultan du Maroc – Abou Salim Ibrahim (1359 – 1361)

52 Sultan du Maroc – Abou Omar Tachfine (1361)

53 Sultan du Maroc – Mohammed Ibn Yacoub (1361 – 1366)

54 Sultan du Maroc – Abou Fares Abdelaziz Ibn Ali (1366 – 1372)

55 Sultan du Maroc – Reprise du «règne des vizirs» (1372 – 1393)

56 Sultan du Maroc – Mohammed Saïd (1372 – 1373)

57 Sultan du Maroc – Abou Abbas (1374 – 1384)

58 Sultan du Maroc – Moussa Ibn Fares (1384 – 1386)

1393 : Le roi nasride de Grenade exerce une tutelle de fait sur le Maroc et occupe Gibraltar et Ceuta.

59 Sultan du Maroc – Wathik (1386 – 1387)

Il assura la deuxième partie de l'intérim dans le règne d'Abou Abbas

60 Sultan du Maroc – Abou Zayed Abderrahman (1384 – 1387)

Pendant le règne de Abou al – Abbâs à Fès il régna sur Marrakech

61 Sultan du Maroc – Abou Abbas (1387 – 1393) 2nd partie du règne

62 Sultan du Maroc – Abou Fares Abdelaziz Ibn Ahmed (1393 – 1396)

63 Sultan du Maroc – Abou Amir Abdallah (1396 – 1398)

64 Sultan du Maroc – Abou Saïd Othman Ibn Ahmed (1398 – 1421)

1399 : Henri III de Castille prend Tétouan et vend sa population.

1415 : Les Portugais s'emparent de Ceuta.

Sultanat Wattasside (1465 – 1549)

65 Sultan du Maroc – Mohammed Abdelhak (1420 – 1465)

1420-1465 : Mohammed Abdelhak est porté au pouvoir par le gouverneur de Salé Abou Zakaria Yahya de la tribu des Béni Wattas alliée des Mérinides et installée dans le Rif. Cet Abou Yahia va exercer une véritable régence et garder le pouvoir pendant vingt-huit ans. Abdelhak se retourne contre la famille du régent et la fait massacrer, à l'exception de celui qui deviendra en 1471 le premier souverain Wattasside.

1437 : Échec de l'expédition portugaise contre Tanger

1438 : Avènement du roi de Portugal Alphonse V, surnommé «l'Africain» ; qui mène au Maroc une politique résolument expansionniste.

1458 : Prise d'El-Ksar-Seghir par les Portugais

1465 : La révolte de Fès entraîne l'exécution du sultan Abdelhak. Un sultan d'origine idrisside, Abdallah al-Jouti, est proclamé mais son autorité se limite à la région de Fès.

66 Sultan du Maroc – Abou Mohammed Abdelhaq (1465 – 1472)

1465 : Abou Mohammed Abdelhaq est égorgé à Fès au cours d'une révolte populaire. Un sultan d'origine idrisside, est proclamé mais son autorité se limite à la région de Fès.

1469 : Les Musulmans viennent de perdre la quasi-totalité de leurs territoires d'Al-Andalus,

1471 : Alphonse V, Roi du Portugal prend Tanger en profitant des désordres de Fès.

1471 : Les Portugais prennent Asilah, puis Tanger, ce qui leur permet de contrôler le détroit de Gibraltar.

67 Sultan du Maroc – Mohammed Echeikh Ibn Yahya (1472 – 1504)

1472: Mohammed Echeikh reprend Fès et y installe le sultanat Wattasside

1492 : À l'issue de la guerre commencée dix ans plus tôt, les Rois Catholiques d'Espagne s'emparent de Grenade, scellant ainsi la fin de l'Islam espagnol.

1492 : Les Nasrides perdent Grenade➔Afflux massif, vers le Maroc, d'andalous musulmans et juifs pourchassés par l'inquisition et la conversion forcée au christianisme

1497 : Les Espagnols occupent Melilla

68 Sultan du Maroc – Mohammed Ibn Mohammed (1504 – 1526)

1505 : João LOPES DE SEQUEIRA fonde Santa Cruz de Aguer (Agadir), récupéré par la Couronne portugaise en 1513.

1508 : Échec de la première tentative de récupération d'Asilah

1508 : Les Portugais prennent Safi

1511 : Échec de la tentative de récupération de Tanger

1513 : Les Portugais récupèrent Agadir

1514 : Les Portugais s'installent à Mazagan jusqu'en 1769

1515 : Échec de la seconde tentative de récupération d'Asilah

1515 : Battus à La Mamora, les Portugais doivent abandonner l'embouchure du Sebou

1519 : Construction de la forteresse portugaise d'Agouz, à l'embouchure de l'oued Tensift

69 Sultan du Maroc – Abou Hassan Abou Hassoun Alî Ibn Mohammed (1526)

70 Sultan du Maroc – Abou Abbas Ahmed Ibn Mohammed (1526 – 1545)

1524-1550 : Il doit reconnaître aux Saadiens une indépendance de fait dans les régions du Sud. Quand il se décide à marcher sur Marrakech en 1528, il est battu et doit se replier.

Deux fils d'Abou Abdallah se partagent alors le pouvoir dans le sud du pays : Ahmed el-Arej règne à Marrakech, Mohammed ech-Cheikh est gouverneur du Sous.

1526 : Saadiens occupent le Touat (région du Sahara Algérien)

1529 : Débarquement et installation française à Larache

1531 : Les Rifains reprennent R'assaça aux Espagnols

1537 : Victorieux des Wattassides à l'Oued-el-Abid, les Saadiens obtiennent le partage du Maroc en deux royaumes dont la frontière est située à hauteur de la région du Tadla

1541 : Les Saadiens reprennent Agadir aux Portugais

71 Sultan du Maroc – Nasserdinne Kassari Mohammed Ibn Ahmed (1545 – 1547)

72 Sultan du Maroc – Abou Abbas Ahmed Ibn Mohammed (1547 – 1549)

Sultanat Saâdienne (1510 – 1666)

73 Sultan du Maroc – Mohammed Kaïm (1511 – 1522)

1522 : Les Rifains enlèvent le Penon de Velez aux espagnols

74 Sultan du Maroc – Ahmed Arej (1522 – 1550)

1524 : Les Saâdiens prennent Marrakech

1541 : Les Saadiens arrachent Agadir aux Portugais apparaissant comme les défenseurs de l'Islam

1548 : Fait prisonnier par les Saadiens, le sultan est libéré contre l'abandon de Meknès.

1550 : Prise d'Azemmour, Safi Fès, El-Ksar-es-Sghir et Asilah par les Saadiens. Les Portugais ne conservent plus que Tanger, Ceuta et Mazagan.

75 Sultan du Maroc – Mohammed Cheikh (1550 – 1557)

1552 : Échec des tentatives Saâdiennes dans l'ouest de l'actuelle Algérie.

1554 : Appuyé par les Turcs d'Alger, Bou Hassoun, un Wattasside reprend Fès mais cette restauration est éphémère car Bou Hassoun est finalement vaincu et tué dans le Tadla par le Saâdien Mohammed ech-Cheikh qui récupère Fès. Les derniers Wattassides sont massacrés par des pirates alors qu'ils fuyaient le Maroc.

1554-1557 : Transfért de la capitale de ka Tée de Fès à Marrakech. Le sultan marocain, inquiet des ambitions ottomanes, se tourne alors vers l'Espagne de Philippe II et négocie secrètement avec le comte d'Alcaudete, gouverneur espagnol d'Oran, pour agir contre Alger mais les Turcs devancent l'offensive prévue et assiègent sans succès Oran, alors que les Marocains échouent devant Tlemcen.

1557 : Mohammed ech-Cheikh est assassinée par un transfuge turc qui s'était mis à son service et sa tête est portée à Alger puis envoyée à Constantinople. Les troupes algéroises menacent Fès après une bataille indécise livrée sur l'oued Sebou mais une sortie des forces espagnoles d'Oran les contraint au repli.

76 Sultan du Maroc – Abdallah Ghalib (1557 – 1574)

1557-1574 : Règne d'Abou Mohammed Abdallah el-Ghalib Billah. Il échoue dans sa tentative contre Mazagan et la révolte morisque de Grenade gêne sa volonté d'alliance avec l'Espagne contre la menace ottomane. Celle-ci apparaît moins dangereuse après que les flottes chrétiennes ont battu à Lépante celle du sultan, en Octobre 1571

77 Sultan du Maroc – Mohammed II (1574 – 1576)

1574-1576 : Règne de Mohammed el-Moutaoukil, l'aîné des fils de Mohammed el-Ghalib alors que, selon la tradition, le frère aîné du défunt, Abdelmalek, aurait dou lui succéder. Abdelmalek, qui a combattu dans les armées ottomanes, bénéficie du soutien du sultan turc qui cherche ainsi à installer enfin la puissance ottomane au Maroc. Abdelmalek peut ainsi envahir le pays avec une puissante armée turque et il s'empare de Fès, puis de Marrakech après avoir battu son neveu près de Rabat. Celui-ci recherche alors l'appui du roi du Portugal Sébastien, qui espère ainsi prendre pied de nouveau sur les côtes marocaines.

78 Sultan du Maroc – Abou Merouane Abdelmalek (1576 – 1578)

1576-1578 : Règne d'Abdelmalek el-Moatassem Billah. Il cherche à écarter du Maroc l'allié turc qui lui a permis de s'installer au pouvoir car il comprend que le sultan de Constantinople constitue la principale menace pour l'indépendance marocaine, autrement dangereuse que celle de l'Espagne de Philippe II, contrainte de disperser ses efforts d'Italie aux Flandres.

04 Août 1578 : Bataille de l'Oued el-Makhzen – dite aussi d'Alcazarquivir, ou «bataille des trois rois» – au cours de laquelle le roi Sébastien de Portugal et son protégé Mohammed el-Moutaouakil se noient dans la rivière en tentant de fuir pendant qu'Abdelmalek est emporté par la maladie. La victoire marocaine est totale et aura des conséquences dramatiques pour le Portugal qui avait perdu le meilleur de ses forces et dont le prince n'avait pas de descendant, ce qui allait entraîner en 1580 l'annexion du pays par l'Espagne de Philippe II, l'oncle du roi défunt. Le petit royaume lusitanien allait ainsi perdre pendant soixante ans son indépendance.

04 Août 1578 : La **bataille des Trois Rois** eut lieu sur les rives de l'Oued Makhazen près de la ville de Ksar el-Kébir dans le nord du Maroc, entre d'une part les armées musulmanes du sultan marocain Abu Marwan Abd al-Malik, comprenant des cavaliers marocains, des artilleurs turcs et des arquebusiers andalous (castillans) et, d'autre part, l'armée «chrétienne» commandée par Sébastien I^{er}, roi du Portugal et des Algarves, incluant l'Algarve d'Outre-mer, c'est-à-dire le Maroc Portugais, et celle de Moulay Mohammed, le sultan du Maroc déposé par Abu Marwan Abd al-Malik, et comprenant également des mercenaires italiens, allemands et flamands. Mort d'Al Moutaouakil (prétendant au trône marocain) et du sultan Abdelmalek.

79 Sultan du Maroc – Ahmed Mansour Addahbi (1578 – 1603)

1578 : Ahmed Mansur Eddahbi instaure le Sultanatchérifien Saâdien

1581 : Les Marocains s'emparent des oasis du Touat qui constituaient une étape obligatoire sur la route menant du Sud algérien vers Tombouctou et Gao, une route qui avait progressivement supplanté celle passant par le Tafilalet. Le déclin du commerce transsaharien – dont les caravanes sont maintenant concurrencées par les caravelles portugaises qui vont directement sur les côtes guinéennes – et la volonté de contrôler les salines de Teghaza dont s'est emparé l'Empire songhay de Gao conduisent naturellement le Maroc à se tourner vers ces régions pour rétablir des échanges qui, pendant au moins sept siècles, s'étaient révélés très fructueux pour lui.

13 Mars 1591 : Après avoir traversé le Sahara par Tindouf, Teghaza et Taoudeni, l'armée marocaine du pacha Djouder se heurte à Tondibi aux troupes de l'Askia de Gao qui sont rapidement mises en déroute. Gao est prise et l'Askia accepte toutes les conditions marocaines mais le sultan envoie des renforts confiés à un certain Mahmoud et exige davantage. Vaincu, l'Askia est tué, l'Empire songhay disparaît et un pachalik marocain est installé à Tombouctou où il se maintiendra jusqu'en 1660. Cette conquête ne modifiera pas profondément les échanges car l'or du Soudan continuera à s'exporter par la côte du golfe de Guinée ou par des itinéraires transsahariens aboutissant sur les côtes méditerranéennes contrôlées par les Ottomans.

1603 : À la mort du sultan, emporté par une épidémie de peste, le pays voit bientôt s'affronter ses fils proclamés sultans, l'un à Fès, l'autre à Marrakech. Moulay Zidane sort finalement vainqueur de la lutte l'opposant à ses frères Abou Faris et Al-Mamoun. Au cours des quarante ans qui suivent, plusieurs sultans saadiens se succèdent à Fès d'une part, à Marrakech de l'autre. Il faut attendre la victoire des Alaouites pour voir l'ordre et l'unité rétablis.

80 Sultan du Maroc – Zidane Nasser (1603 – 1628)

1610 : Prise de Larache par les Espagnols

1609-1614 : Expulsion des Morisques d'Espagne. Un grand nombre d'entre eux vient s'installer au Maroc : ceux venus d'Estremadure près de Rabat, d'autres à Salé où ils fondent une république corsaire appelée à devenir fameuse et à multiplier ses expéditions dans tout l'Atlantique.

81 Sultan du Maroc – Abu Marwan Abd al – Malik II (1628 – 1631)

82 Sultan du Maroc – Oualid (1631 – 1636)

1631-1636 : Moulay ach-Chérif impose son autorité dans la région du Tafilalet.

1636-1664 : L'un de ses fils, Moulay Mohammed, engage la lutte contre la zaouïa de Dila puis conquiert pour quelque temps Oujda et Tlemcen avant de se replier sur la Tafna quand se déclenche la réaction turque.

83 Sultan du Maroc – Mohammed (1636 – 1654)

84 Sultan du Maroc – Ahmed al – Abbas (1654 – 1666)

1659 : Intronisation du Sultanatdes Alaouites

1664 : Catherine de Bragance apporte Tanger en dot à l'Angleterre

Sultanat Alaouite (1666 – 1957)
Royaume Alaouite (1957 – Aujourd'hui)

85 Sultan du Maroc – Moulay Ali Chérif du Maroc (1631 – 1636)

1659 : Intronisation du Sultanat Alaouite

86 Sultan du Maroc – Mohammed II (1636 – 1664)

1659 : Intronisation du Sultanat Alaouite

87 Sultan du Maroc – Moulay Rachid (1666 – 1672)

1666 : Il prend tout d'abord le contrôle des itinéraires commerciaux transsahariens.

1669 : Il s'empare de Marrakech mais disparaît dans un accident de cheval

88 Sultan du Maroc – Moulay Ismail (1672 – 1727)

1673 : Prise espagnole du rocher de Nekour au large d'Ajdir

1681 : Amar Ibn Haddou ARRIFY et son armée rifaine assiègent d'Al Mahdya et finissent par s'emparer de la ville

1681 : Traité Franco-marocain de La Maâmora (Mehdiya) entre l'Angleterre et l'Espagne non ratifié par Louis XIV en raison de la persistance de la course salétine

1682 : Traité d'amitié Franco-marocain n'en est pas moins signé à Saint-Germain-en-Laye.

1684 : Les rifains sous le commandement d'Ali Ibn Abdallah ARRIFY chassent les Anglais de Tanger et s'installent dans la ville

1684-1694 : Occupation anglaise de Tanger

1689-1690 : Occupation espagnole de Larache et d'Asilah

1689 : François PIDOU DE SAINT-OLON est désigné Ambassadeur de France auprès du Maroc, en vue de la signature de traité de Commerce. Il est reçu à Meknès, Capitale de Moulay Ismaïl.

1691 : Reprise d'Asilah par les Rifains. Ahmed Ibn Haddou met le siège devant Ceuta pendant que son cousin Ali Ibn Abdallah ARRIFY parvient à s'emparer d'un fort à Badis

1698 : ……. est désigné Ambassadeur du Maroc auprès de la France

1700 : L'accès de Philippe DE BOURBON, Duc d'Anjou, petit fils de Louis XIV, au trône d'Espagne condamne toute perspective d'alliance contre ce pays

1710 : Le consul de France à Salé quitte le Maroc

1712 : Le consul de France à Tétouan quitte le Maroc.

1712 : Mort d'Ali Ibn Abdallah ARRIFY, son fils Ahmed lui succède comme Pacha de la ville de Tanger

1718 : La France et l'Espagne rompent leurs relations avec le Maroc. Ce sont les Anglais qui en profitent sur le plan commercial.

1681 : Amar Ibn Haddou ARRIFY et son armée rifaine assiègent d'Al Mahdya et finissent par s'emparer de la ville

1684-1694 : Occupation anglaise de Tanger

1684 : Les rifains sous le commandement d'Ali Ibn Abdallah ARRIFY chassent les Anglais de Tanger et s'installent dans la ville

1690 : Occupation espagnole de Larache et d'Asilah

1691 : Reprise d'Asilah par les Rifains. Ahmed Ibn Haddou met le siège devant Ceuta pendant que son cousin Ali Ibn Abdallah ARRIFY parvient à s'emparer de Badis (*Peñón de Vélez de la Gomera*)

1712 : Mort d'Ali Ibn Abdallah ARRIFY, son fils Ahmed Ibn Ali ARRIFY lui succède comme Pacha de la ville de Tanger

1727 : Tétouan se soulève contre le pouvoir rifain

1727-1757 : Monopole anglais sur le Maroc

89 Sultan du Maroc – Ahmad (1727 – 1728) 1er Règne

1727 : Douze fils de Moulay Ismaïl se succèdent au pouvoir en fonction des caprices d'une armée qui fait et défait les sultans

1730 : L'anarchie s'installe. Les caisses de l'État sont vidées et le pays connaît même localement des débuts de famine.

90 Sultan du Maroc – Abdulmalek (Mars 1728 – Juillet 1728)

91 Sultan du Maroc – Ahmad (1728 – 1729) 2nd règne

92 Sultan du Maroc – Abdallah II (1729 – 1734) 1er Règne

93 Sultan du Maroc – Ali (1734 – 1736)

94 Sultan du Maroc – Abdallah II (1736 de Mai à Août) 2nd règne

95 Sultan du Maroc – Abdullah Sidi Muhammad II (1736 – 1738)

96 Sultan du Maroc – Al – Mustadhi (1738 – 1740) 1er règne

1738 : Tétouan est soumise par le Pacha Ahmed Ibn Ali ARRIFY qui étend ainsi son pouvoir sur tout le rif occidental.

97 Sultan du Maroc – Abdallah II (1740 – 1741) 3ème Règne

1739 : Le Pacha Ahmed Ibn Ali ARIFI s'allie avec le sultan al Mustady détrôné par son frère et entre ouvertement en rébellion contre le nouveau sultan.

98 Sultan du Maroc – Zin al – Abidin (Juin 1741 – Novembre 1741)

99 Sultan du Maroc – Abdallah II (1741 – 1742) 4ème Règne

100 Sultan du Maroc – Al – Mustadhi (1742 – 1743) 2ème Règne

101 Sultan du Maroc – Abdallah II (1743 – 1747) 5ème Règne

1743 : Bataille d'Al-Manza entre le Pacha Ahmed Ibn Ali ARIFI et l'armée du sultan Abdallah - Mort du pacha Ahmed Le Sultan Abdallah s'installe à Tanger durant 40 jours, s'accapare les richesses Ahmad ARRIFY et persécute sa famille.

102 Sultan du Maroc – Al – Mustadhi (1747 – 1748) 3ème Règne

1747 : Le Pacha Abdelkrim Ibn Ali ARRIFY succède à son défunt frère. Les rifains de Tanger chassent Al Mustady

103 Sultan du Maroc – Abdallah II (1748 – 1757) 6ème règne

104 Sultan du Maroc – Mohammed III (1757 – 1790)

1757-1790 : S'appuyant sur les tribus du Sous, Sidi Mohammed Ibn Abdallah brise le pouvoir des troupes d'esclaves noirs devenus des prétoriens.
1757 : Il signe un traité de commerce avec le Danemark
1760 : Il signe un traité de commerce avec l'Angleterre
1763 : Il signe un traité de commerce avec la Suède
1765 : Il signe un traité de commerce avec Venise
1767 : Il signe un traité de commerce avec la France, et fait également aménager par François CORNUT, Ingénieur Français, les ports de Mogador et Dar-el-Beida
1765 : Une escadre française bombarde Salé et Larache.
1766 : Le sultan Mohammed doit faire face à une grande révolte dans le Rif. Accusé d'en être l'inspirateur le Pacha Abdassadiq Arriffy (fils du pacha Ahmed et successeur du pacha Abdelkrim) est arrêté, sa famille et tous les rifains influents de Tanger exilés. Le sultan établit à Tanger une garnison de abids chargée de surveiller et de contenir les rifains.
1769 : Sidi Mohammed Ibn Abdallah s'empare de Mazagan, tenue par les Portugais.
1774 : Mohammed III assiège Melilla et les Espagnols conservent leurs positions.
1776-1782 : Le Maroc est affecté par une terrible sécheresse, génératrice de famine.
1797 – 1800 : Conjonction de 03 calamités affaiblit terriblement le pays perdant la moitié de sa population (Épidémie de peste, …)
1777 : Le Maroc est le premier pays à reconnaître les États-Unis d'Amérique comme État indépendant
1787 : Les États-Unis d'Amérique signent un traité d'amitié avec le Maroc.

105 Sultan du Maroc – Yazid (1790 – 1792) 1er règne

1790 – 1792 : Règne de Moulay Yazid troublé par une guerre malheureuse contre l'Espagne et par les dissidences de ses frères.

106 Sultan du Maroc – Hicham du Maroc (1792 – 1795) 1er règne

107 Sultan du Maroc – Yazid (1795) 2nd règne

1795 : Le sultan est tué au combat lors de l'une de ces révoltes.

108 Sultan du Maroc – Hicham du Maroc (1795 – 1797) 2nd règne

109 Sultan du Maroc – Slimane (1797 – 1822)

1799 : Paix provisoire entre le Maroc et l'Espagne
1811-1817 : Révolte montagnarde ; les rifains sont défaits en 1813 mais les gens du moyen atlas parviendront à battre le sultan alaouite en 1817
1813 : Le sultan finit par avoir raison de la révolte du Rif.
1817 : Une révolte des Berbères de l'Atlas écrase le sultan
1820 : Berbères de l'Atlas entrent à Fès
1821 : Tentative ratée d'installation du Rite Wahhabite➔Se dressent contre lui les zaouïas qui engendrèrent la révolte populaire (Pour avoir lutté contre les marabouts/moussems ; Rassemblements festifs autour de tombeaux)
1822 : Moulay Slimane reprend le dessus mais il est de nouveau vaincu et abandonne le pouvoir au profit de l'un de ses neveux

110 Sultan du Maroc – Abderrahmane (1822 – 1859)

1823 : Signature d'une convention commerciale avec le Portugal
1824 : Signature d'une convention commerciale avec le l'Angleterre
1825 : Signature d'une convention commerciale avec la France et le Piémont
1828-1830 : Une crise grave éclate à propos de la persistance de la course entre le Maroc d'une part, l'Angleterre et l'Autriche d'autre part. Les puissances européennes ne sont plus disposées à supporter l'insécurité engendrée par les corsaires.
1830 : Sultan Algérien Abdelkader se réfugie au Rif suite à la prise de son camp de la Smala par le duc d'Aumale
1832 : La mission française du comte de Mornay, dont fait partie le peintre Eugène Delacroix, vient négocier la neutralité marocaine au moment où la France est engagée dans la conquête de l'Algérie.
1844 : Après l'incident intervenu lors de la construction, sur les confins algéro-marocains, du poste de Lalla-Maghnia, les Français occupent Oujda et entament des négociations qui demeurent sans résultat. En Août, l'escadre du prince de Joinville bombarde Tanger.
14 Août 1844 : Défaite du sultan Abderrahamne à la Bataille d'Isly, remportée par le général BUGEAUD ➔Mogador est occupé le lendemain.
10 Septembre 1844 : Accords de Tanger mettent un terme à la guerre.
1844 : Bombardement de Tanger par le prince de Joinville et bataille franco-marocaine d'Isly qui se solde par la défaite des marocains
1844 : Signature du traité de Tanger
18 Mars 1845 : Traité de Lalla Maghnia qui fixe la frontière algéro-marocaine. La France se voit reconnaître un droit de suite au Maroc.
1845 : Eviction de l'Emir Abdelkader du Rif, massacre de deux villages rifains qui ont refusé de livrer l'Sultan
1845 : Traité franco-marocain de Lalla Maghnia érigeant une frontière artificielle entre le Maroc et l'Algérie
1856 : Traité commercial avec l'Angleterre, qui accorde de nombreux privilèges aux marchands anglais

111 Sultan du Maroc – Mohammed IV (1859 – 1873)

1860 : Après un incident frontalier, l'occupation espagnole de Tétouan débouche sur la paix de Ceuta, qui contraint le Maroc à payer une lourde indemnité à l'Espagne
1860 : Les Espagnols conquièrent Tétouan et imposent de lourdes indemnités de guerre aux Marocains.
1863 : La France obtient des privilèges douaniers analogues à ceux de l'Angleterre. Le Maroc abandonne une bonne partie de sa souveraineté en matière douanière, fiscale et judiciaire. Privé d'une partie de ses ressources traditionnelles, le sultan s'endette auprès des banques anglaises.
1864 : Un décret ouvre le Maroc au commerce étranger ce qui engendre le début de la pénétration économique européenne (Grande-Bretagne, France, Espagne, Allemagne à partir de 1890)
1863-1898 : Attaques Rifaines contres les présides espagnoles
1864-1900 : Expéditions punitives du Sultan contre les Rifains

112 Sultan du Maroc – Hassan I (1873 – 1894)

1880 : La conférence internationale de Madrid accorde à presque tous les pays européens les privilèges dont bénéficiaient jusque-là Français et Anglais. La situation du Maroc se dégrade.
1880 : La conférence internationale de Madrid accorde à presque tous les pays européens les privilèges dont bénéficiaient jusque-là Français et Anglais.
1882 : Tentative de protectorat anglais au Maroc
1882 : Naissance de Mohamed Ibn Abdelkrim EL KHATABI à Ajdir dans la tribu berbère rifaine des Aït Ouriaghel
1883-1884 : Reconnaissance réalisée, dans l'intérieur du Maroc demeuré fermé aux étrangers, par Charles de Foucauld déguisé en juif.
1884 : L'Espagne prend possession du Rio de Oro (partie sud du Sahara Marocain) et Saguia el Hamra
1884 : Fondation du poste espagnol de Villa Cisneros, sur la côte atlantique du Sahara.

Préparatifs aux Protectorats (05 Août 1890 – 05 Août 1912)

05 Août 1890 : Convention secrète entre la Grande-Bretagne et la France➔cette dernière se voit reconnaître le droit d'occuper le Sahara Marocain pour préserver un passage vers le sud, *id est* vers le Niger et le Tchad. Il s'agissait d'assurer la sécurité sur l'Algérie, mais cette convention ne fut jamais vraiment exploitée.

113 Sultan du Maroc – Moulay Abdelaziz (1894 – 1908)

1890 : Convention secrète franco-anglaise fixant les limites de l'expansion française au Sahara Marocain et aux confins algéro-marocains
1900 : Mort du grand vizir Ba Ahmed et début du règne personnel de Moulay Abdelaziz
1902 : Bou Hamara el-Roghi (*Homme à l'Ânesse*), un notable de la cour du sultan Abdelaziz revenu sous une fausse identité au Maroc après avoir connu l'exil en Algérie, se fait proclamer chérif de Taza. Sous couvert de pieux sentiments, il conduit les Berbères de la région à se révolter contre le sultan. Bou Hamara el-Roghi reste maître de la ville pendant sept ans mais, après avoir vendu aux Espagnols des concessions minières, il perd le soutien des tribus de la montagne.
1902-1904 : Séjour de Mohamed Ibn Abdelkrim à Fès
1902 : Bou Hamara el-Roghi (l'homme à l'ânesse), un notable de la cour du sultan Abdelaziz revenu sous une fausse identité au Maroc après avoir connu l'exil en Algérie, se fait proclamer chérif de Taza. Sous couvert de pieux sentiments, il conduit les Berbères de la région à se révolter contre le sultan. Bou Hamara el-Roghi reste maître de la ville pendant sept ans mais, après avoir vendu aux Espagnols des concessions minières, il perd le soutien des tribus de la montagne. Il sera capturé en 1909 puis livré aux fauves, fusillé et brûlé à Fès sur ordre du sultan Moulay Hafid
Mai 1902 : Moulay Abdelaziz, Sultan du Maroc et le Gouvernement Français se mettent d'accord pour un contrôle commun dans la région frontalière avec l'Algérie dit «Accord des confins».
1902-1904 : Séjour de Mohamed Ibn Abdelkrim à Fès
1902 : Accord franco-marocain sur la surveillance des confins et des tribus frontalières.
1902 : Accord franco-italien sur le Maroc et la Tripolitaine.
1903 : Le général Lyautey occupe Colomb Béchar en territoire marocain.
Octobre 1903 : Le colonel Lyautey est appelé pour assurer la pacification de la frontière Algéro-Marocaine depuis la Méditerranée jusqu'à Béni Alles. Il dispose de 8000 hommes, mais outrepasse les pouvoirs que le gouvernement lui a fixés et dépasse les limites de la frontière. Il occupe Bechar (en territoire marocain au Sud est) et l'appelle Colomb. Au même moment, le Maroc est exsangue financièrement, et fait appel à la Banque de Paris et des Pays-Bas qui devient le principal créancier du royaume. Le colonel Lyautey est appelé pour assurer la pacification de la frontière Algéro-Marocaine. Il dispose de 8000 hommes, mais outrepasse les pouvoirs que le gouvernement lui a fixés et dépasse les limites de la frontière. Il occupe Bechar (en territoire marocain au Sud est) et l'appelle Colomb. Au même moment, le monarque de l'époque est exsangue financièrement, et fait appel à la Banque de Paris et des Pays-Bas qui devient le principal créancier du royaume.
1904 : L'Espagne se voit reconnaître sa zone d'influence au nord et le petit territoire d'Ifni sur la côte atlantique
1904 : Entente Cordiale franco-anglaise qui accorde le Maroc à la France et l'Égypte à l'Angleterre (Troc franco-anglais)
1905 : Coup de Tanger. Discours de Guillaume II proclamant son hostilité aux ambitions coloniales de la France au Maroc.
31 Mars 1905 : Les Allemands menace d'occuper Tanger. Le Kayser Guillaume II inquiet de l'avancée des troupes de Lyautey débarque au Maroc à Tanger.
1905 : Création par le comte DE ROMANONÉS de la Compagnie des mines du Rif
1905 : Débarquement et discours du Kayser Allemand Guillaume II à Tanger proclamant son hostilité aux ambitions coloniales de la France au Maroc
1905 : Création par le comte DE ROMANONÉS de la Compagnie des Mines du Rif
1906: Mohamed Ibn Abdelkrim arrive à Melilla. Il devient instituteur et chroniqueur au Telegrama del Rif
1906 : Conférence d'Algésiras réunissant Allemagne, Grande-Bretagne, France, USA, Espagne, Maroc, Suède, Pays-Bas, Italie, Russie, Portugal, Belgique et Autriche
07 Janvier au 06 Avril 1906 : Traité d'Algésiras est particulièrement mal vécu par la population Marocaine➔Émeutes éclatent dans les grandes villes. Conférence internationale à la demande du Sultan sous la pression du Kayser. 13 pays y participent et la France en sort vainqueur. L'indépendance du Maroc y est affirmée, mais les principaux ports tombent sous le contrôle de la France et de l'Espagne. La France devient majoritaire dans la Banque d'Etat du Maroc. Aux séances, célébrées dans le Salon de Sessions plénières du Mairie de la ville, ont assisté les ambassadeurs des treize nations participantes avec le suivant détail :

• Allemagne➔Conde DE TATTENBACH et M. DE RADOWITZ • Grande-Bretagne➔Sir NICOLSON • France➔M. Révoil • USA ➔Mmes. WHITE et GUMNERE • Espagne➔Duc DE ALMODÓVAR DE LA RIVIERA et M. Pérez CAVALIER • Maroc➔Sidi Mohamed Ibn Larbi TORRES et par Sidi Mohamed LE MOKRI	• Suède➔M. SAGER • Pays-Bas➔le M. H. Il TESTE • Italie➔Marqués VISCONTI-VENOSTA et par le M. MALMUSI • Russie➔Conde CASSINI et M. DE BACHERACHT • Portugal➔ Conde DE TOVAR et Conde DE MARTEUS-FERRAO • Belgique➔Baron JOOSTENS et par le Conde de BUISSERET
• Autriche➔ Redolph DE WELZERSHEIMB et BOLESTA-KOZIEBRODZKI	

06 – 07 Avril 1906 : Conférence d'Algésiras place le Maroc sous la tutelle des puissances européennes et confère à Tanger le statut de «ville internationale».
19 Mars 1907 : Assassinat à Marrakech du Docteur MAUCHAMP (grande émotion en France), médecin humanitaire, mais soupçonné par la population d'être un «agent» travaillant pour la France entraîne l'occupation d'Oujda par la France.
Juillet 1907 : Émeutes éclatent en Juillet à Casablanca, à la suite de l'ouverture d'un chantier de voie ferrée à l'emplacement d'un cimetière, entraînent le bombardement de la ville par un croiseur, ce qui déclenche le pillage du mellah et un pogrom contre les juifs. Début de la «pacification» rampante du Maroc par les forces françaises
1907 : Abdelkrim devient Secrétaire du Bureau des Affaires Indigènes
Juillet 1907 : Au lendemain de l'occupation de Casablanca par les Français, Moulay Hafid, appuyé par les caïds du sud et les berbères, s'est autoproclamé Sultan à Marrakech et marcha sur Fez où il fit une entrée solennelle le 7 Juin 1908. Donc deux sultans se battent pour disposer du palais au moment où le Maroc est occupé par des étrangers. Cependant Abdelaziz fuit Fez, réfugié à Rabat, envoyait contre lui 6000 guerriers qui furent défaits, le 19 Août, sur la rive gauche de la rivière Tessaout. Au lieu de les envoyer combattre le colonialisme Abdelaziz, abandonnant la partie, se retirait à Tanger (exilé).
05 Août 1907 : À la suite de violentes émeutes provoquées par la profanation d'un cimetière musulman lors de travaux dans le chantier du port, le croiseur Galilée bombarde la ville de Casablanca en représailles, et les troupes débarquent et occupent la plaine de la Chouïa autour de Casablanca.
16 Août 1907 : Les français remplacent le Sultan Abdelaziz par son frère Abdelhafid, plus docile que son frère.

114 Sultan du Maroc – Moulay Abdelhafid (1908 – 1912)

1908 : Moulay Hafid marche sur Meknès et Fès. Accusé d'impiété car très séduit par les inventions occidentales «Bicyclette, Appareils Photographiques, Appareils Phonographique», il est déchu et se réfugie à Rabat où il est bien accueilli par les Français.
1908 : LYAUTEY impose l'autorité française aux tribus installées entre la frontière algérienne et la Moulouya
1908 : Le Général D'AMADE prend le contrôle de la Chaouïa.

Septembre 1908 : L'incident des «légionnaires déserteurs» accueillis par le consulat d'Allemagne à Casablanca ouvre entre Paris et Berlin une deuxième crise marocaine, après celle de 1905-1906.
1909 : Capture de Bou Hamara el-Roghi fusillé, livré aux fauves sur ordre du sultan Moulay Hafid
1909 : L'Espagne étend la zone qu'elle contrôlait à l'ensemble du Rif.
1909 : En réaction à l'occupation par la France de la Chouïa.
1909 : Guerre Hispano Rifaine➔Extension de la Zone Espagnole pour le contrôle du Rif
1910 : Cadi Abdelkrim demande la nationalité espagnole
1911 : «Coup» d'Agadir (envoi par l'Allemagne d'une canonnière dans cette ville pour défendre ses intérêts). Troisième crise franco-allemande à propos d Maroc qui sera réglée par l'octroi à la France du royaume chérifien et par le rattachement d'une partie de l'Afrique équatoriale française au Cameroun allemand
14 Mars 1911 : Soulèvement populaire contre l'autorité du Sultan Abdelhafid à Fès. Les marocains ne sont pas d'accord avec le sultan.
04 Mai 1911 : Moulay Hafid, dans la contrainte, signe une lettre demandant l'appui de la France ➔ Français occupent aussitôt Fès, Meknès et Rabat
1er Juillet 1911 : GUILLAUME II, Kayser d'Allemagne mécontent de l'attitude de la France, envoie le croiseur PANTHER à Agadir, officiellement, pour protéger les intérêts des Allemands dans le Souss. On est proche de la confrontation armée entre les deux pays.
04 Novembre 1911 : Appuyée par la Grande Bretagne, la France accorde à l'Allemagne des compensations territoriales en Afrique Équatoriale, et en contrepartie celle-ci reconnaît le «protectorat» de la France sur le Maroc.
1911 : Devant la révolte des tribus qui a gagné Fès, le sultan demande aux Français d'aller y rétablir l'ordre mais il semble que ceux-ci lui ont pour le moins forcé la main.
21 Mars 1911 : La colonne Moinier entre à Fès
Juin 1911 : Meknès est prise, l'Espagne occupe Larache et Ksar-el-Kébir
04 Novembre 1911 : Convention Franco-allemande concernant le troc proposé par Joseph Caillaux : le Maroc en échange du Cameroun
Décembre 1911: Fès se soulève, des Français sont assassinés, le mellah juif est pillé. Les tribus soulevées viennent assiéger la capitale.

115 Sultan du Maroc – Youssef (1912 – 1927)

30 Mars 1912 : Signature du traité de Fès établit un protectorat français sur le Maroc – Espagne conservera une zone d'influence au Nord (Rif) et au Sud (Tarfaya), en vertu des accords franco-espagnols du 27 Novembre.
De violentes émeutes éclatent à Fès et dans les grandes villes du pays. Le sultan Moulay Hafid est contraint d'abdiquer au profit de son frère Moulay Youssef. La «pacification» du Maroc s'intensifie. Lyautey est nommé résident général du Maroc.

27 Avril : LYAUTEY est nommé Résident Général
Mai 1912 : GOURAUD écrase la révolte de Fès.

Protectorats Français & Espagnol (05 Août 1912 – 07 Avril 1956)

1912 : Moulay Hafid réfugié à Fez est assiégé par les tribus berbères. Le gouvernement Français envoie les Généraux LYAUTEY et GOURAUD pour le délivrer.
1912 : Mort d'Ameziane et fin de la guerre hispano-marocaine
30 Mars 1912 : Suite à sa demande de protection, le Sultan Moulay Hafid signe le traité du protectorat décidé en 1911. Tous les ports et les villes côtières du Maroc sont déjà colonisés depuis 1903. Les principales villes aussi. Les sultans ne règnent sur rien. Ils sont confinés dans leur petit palais. Signature du traité de protectorat français sur le Maroc. Quelques jours plus tard, Fès se soulève, des Français sont assassinés, le mellah juif est pillé. Les tribus soulevées viennent assiéger la capitale.
30 Mars 1912 : Sous la pression de 5 000 soldats qui cernent le Palais, le Sultan Moulay Hafid signe le traité du protectorat.
16 Mai 1912 : Rejoints par des mutins, des rebelles soulèvent Fès. Le gouvernement Français envoie les généraux Lyautey et Gouraud.
Lyautey est nommé Résident général du Maroc.
28 Avril 1912 : Le Général LYAUTEY qui a fait des ravages en Algérie en tant que colonel, est nommé Gouverneur Général au Maroc
Mai 1912 : GOURAUD écrase la révolte de Fès.
30 Mai 1912 : Le sultan Moulay Hafid vient de signer le traité de protectorat, dit traité de Fès, mais sa personnalité inquiète Lyautey, qui lui préfère son jeune frère Moulay Youssef, et il le force à abdiquer pour «raisons de santé». Lyautey décide d'installer la capitale à Rabat et obtient l'abdication de Moulay Hafid remplacé par son frère Moulay Youssef. Signature du traité franco-espagnol établissant le protectorat hispanique sur le nord du pays.
Août 1912 : El-Hiba s'empare de Marrakech à la tête de 10000 rebelles
06 Septembre 1912 : El-Hiba est battu par le colonel Mangin à Sidi Bou Othmane
16 Août 1912 : Les tribus du Sud, «les hommes bleus», sous la conduite de Hel Hiba, se soulèvent et se dirigent vers Marrakech. Pour les contenir et les repousser vers le Sud, Lyautey obtient la neutralité des chefs de tribus de l'Atlas. Parmi ceux-ci, THAMI EL GLAOUI ➔ il est récompensé de sa collaboration en étant nommé Pacha de Marrakech, par un dahir du Sultan. Ce n'est qu'en 1934, que la dernière région, le Jbel Saghro, fut «pacifiée». La résistance à l'occupation Française fut donc continue de 1912 à 1934.
Septembre 1912 : Prise de Marrakech par les Français
1913 : Mohamed Ibn Abdelkrim est fait chevalier de l'ordre d'Isabel la Catholique
1914 : Mohamed Ibn Abdelkrim devient cadi des tribunaux de Melilla
1914-1918 : À l'exception de la courte période durant laquelle il est ministre de la Guerre dans un gouvernement BRIAND, LYAUTEY «tient» le Maroc pendant la première guerre mondiale avec un minimum d'effectifs alors que des dissidences persistent dans plusieurs régions.
1914 : Prise de Taza par les Français. LYAUTEY décide d'installer la capitale à Rabat et obtient l'abdication de Moulay Hafid remplacé par son frère Moulay Youssef.
1915 : Mohamed Ibn Abdelkrim blessé est arrêté à Melilla puis emprisonné
1917 : Les biens du Cadi Abdelkrim sont ravagés, il décide de retourner à Melilla
1917 : Agitation dans le Souss
1918-1919 : M'Hammed et Mohamed Ibn Abdelkrim rentrent à Ajdir.
1919 : La France propose l'achat du Rif à l'Espagne
1919 : Les Espagnols s'installent au Cap Blanc, à l'extrémité méridionale du Rio de Oro. Ifni ne sera occupée qu'en 1934, date à laquelle le haut commissaire d'Espagne au Maroc devient également gouverneur général des territoires d'Ifni, du Sahara Marocain et du Rio de Oro
1920 : Mort du Cadi Abdelkrim. Le général Sylvestre se rend à Anoual pour maîtriser le soulèvement impulsé par Abdelkrim
1920 : Le général Sylvestre se rend à Anoual pour maîtriser le soulèvement impulsé par Abdelkrim
1921 : Abdelkrim devient le chef de l'armée des combattants du Rif.
22 Juin 1921 : Écrasante victoire des Rifains lors de la bataille d'Anoual. Environ 20 000 soldats espagnols sont tués et des milliers sont faits prisonniers
20 Juillet 1921 : La tribu des Béni Ouriaghel dans le Rif central, se soulève sous la conduite du fils du Cadi, ABDELKRIM. Ce dernier a une culture européenne, il

parle parfaitement l'Espagnol et a une vision moderne du monde. Abdelkrim, contrairement aux autres résistants, a un projet politique précis. Profitant d'une lourde défaite de l'armée espagnole venue réprimer le soulèvement (3500 morts et 5000 blessés), il s'empare d'un armement lourd impressionnant ➔ des dizaines de canons, des milliers de fusils et leurs munitions lui permettent d'équiper ses compagnons d'armes. Il n'aucun mal à s'adjoindre l'alliance des chefs de tribus qui refusent le protectorat ➔ il proclame la République Confédérée du Rif. Il en devient le Président, constitue un gouvernement, lève une armée et organise une administration

Juillet 1921 : Désastre espagnol d'Anoual où la colonne du général Silvestre est anéantie par les rebelles rifains commandés par Abdelkrim qui entend former une véritable République confédérée des tribus du Rif, au moment où la France doit compter avec la révolte des Druzes de Syrie et du Liban et alors que Mustapha Kemal montre en Turquie comment un pays musulman peut relever le défi de la modernité et de l'impérialisme européen. À partir de 1924, la guerre s'étend au Maroc français.

21 Juillet 1921 : Le Sultan Abdelkrim proclame la République confédérée des tribus du Rif.

1921-1927 : Utilisation massive par l'armée espagnole du Phosgène, du Diphosgène, de la Chloropicrine, de l'Ypérite»Gaz Moutarde»

1922 : Voyages de délégation Rifaines en France et en Angleterre

1923 : Proclamation de la République du Rif

1924 : Blocus français du Rif ; avance française dans l'Ouergha ; prise de Chaouen par l'armée du Rif

1924 : Les Espagnols n'occupent plus que quatre ports et se sont retirés des terres sous la pression des troupes d'Abdelkrim. Le gouvernement Français s'inquiète, car les troupes sont proches de Fès et Taza. Des renforts sont nécessaires. PETAIN est envoyé sur place. LYAUTEY n'apprécie pas son rival. Il démissionne et est remplacé par un civil, Théodore STEEG, nommé Résident Général

1925 : Attaque Rifaine dans l'Ouergha. Seconde guerre franco-rifaine

1925 : Alors que le maréchal Pétain et le général Naulin contiennent la poussée des rebelles, Lyautey, pour qui la mission confiée à Pétain apparaît comme un désaveu, donne sa démission et rejoint la France.

1925 : Alors que le maréchal Pétain et le général Naulin contiennent la poussée des rebelles, Lyautey, pour qui la mission confiée à Pétain apparaît comme un désaveu, donne sa démission et rejoint la France.

Octobre 1925 : LYAUTEY rentre définitivement en France. Pétain et son adjoint NAULIN parviennent à bloquer l'offensive sur le Front Rifain.

1925 : Attaque Rifaine dans l'Ouergha.

1925 : Démission de Lyautey, c'est Pétain qui prend les commandes des ripostes françaises

1926 : Avec l'appui de dix escadrilles d'aviation, et de 160000 hommes, les troupes françaises, alliées aux Espagnols commandés par Primo DE RIVEIRA, lancent une contre-offensive.

25 Mai 1926 : le chef berbère Abdelkrim se rend aux troupes françaises, mettant un terme à cinq ans de lutte anticoloniale dans le Rif. Il est exilé sur l'île de la Réunion. Création de la ville d'Al Hoceima par les Espagnols

Mai 1926 : Défait par les troupes franco-espagnoles dirigées par Pétain, Abdelkrim se rend puis est déporté sur l'île de la Réunion.

17 Mai 1926 : Au prix d'une effroyable boucherie dont sont victimes les populations civiles, et sous un déluge de bombardements, Abdelkrim se soumet.

1926 : Reddition d'Abdelkrim.

18 Novembre 1927 : Mort du Sultan Moulay Youssef. Les Français imposent comme Sultan son 3ème fils Sidi Mohammed, âgé de 17 ans, censé être plus docile. Son troisième fils, Sidi Mohammed Ibn Youssef, âgé de dix-huit ans, lui succède sur le trône sous le nom de Sultan Mohammed Ibn Youssef.

116 Sultan du Maroc – Sultan Mohammed Ibn Youssef (1927 – 1961)

26 Novembre 1927 : Sultan Mohammed Ibn Youssef reçoit Mr STEEG, Résident Général au Maroc

1930 : Signature du dahir («loi») sur la juridiction berbère, le 16 mai, qui divise les deux composantes ethniques de la nation marocaine, Arabes et Berbères. Des manifestations nationalistes éclatent à Fès et dans toutes les grandes villes.

1930 : Des manifestations éclatent contre le projet français de séparer, sur le plan juridique, Arabes et Berbères, ce qui porterait un coup fatal à l'unité nationale marocaine. Devant l'hostilité du sultan et de l'opinion, le projet est abandonné en 1934.

13 Mai 1930 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef décore le résident général du Wissam de mérite de l'Etat chérifien à l'occasion de l'Aïd Al Adha

16 Mai 1930 : La France promulgue le «Dahir berbère»

1931 : Mort à la Réunion de la mère d'Abdelkrim

Mai 1934 : Manifestation à Fès en soutien au Sultan Mohammed Ibn Youssef, en chemin pour faire la prière du vendredi.

08 Avril 1934 : Abrogation du «Dahir Berbère»

Novembre 1934 : Fondation du Comité d'Action Marocain (CAM) par de jeunes intellectuels, dont Allal EL-FASSI, Mohammed OUAZZANI et Ahmed BALAFREJ. Le journal nationaliste l'Action du Peuple, créé en 1933 par Mohammed Hassan OUAZZANI, est suspendu.

1934-1937 : Plan de réformes au Maroc et premières réclamations nationalistes, début de la résistance politique urbaine, fin des derniers combats et de la pacification

1935 : Mohammed Ibn Youssef obtint de la France que le Maroc dépendît du Ministère des Affaires Étrangères et non du Ministère de la France d'Outre-Mer – Protectorat français.

Début 1936 : Nomination du Général Charles NOGUÈS comme nouveau Résident Général au Maroc

08 Octobre 1936 : Sidi Mohammed Ibn YOUSSEF fait part de la désapprobation du peuple marocain au Général Charles NOGUÈS Résident Général au Maroc

22 Mars 1937 : Inauguration de l'école Mohammed Ibn Youssef à Marrakech.

1937 : Scission du bloc de l'action nationale, formation du parti national sous la présidence d'Allal EL FASSI et du mouvement nationaliste.

En 1937 : le Maroc sous domination Française, le sultan Youssef protégé par la France, les régions entrent dans une période d'agitation politique et des troubles, les nationalistes organisent la résistance, le gouvernement Français décide d'exiler Allal EL FASSI (Gabon) et OUAZZANI (Sahara) qu'ils tiennent pour les principaux responsables de ces agitations. Scission du CAM.

Septembre 1939 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef lance un appel et demande au peuple Marocain de soutenir la France dans la 2nde Guerre Mondiale.

1940 : Le général Noguès se rallie à Pétain.

1940 : Le sultan refuse, au nom de l'indépendance et de l'unité du pays, d'appliquer au Maroc le statut des juifs promulgué à Vichy. Tanger est incorporé dans la zone espagnole

1940 : Le sultan est loyal au gouvernement du maréchal Pétain mais refuse, au nom de l'indépendance et de l'unité du pays, d'appliquer au Maroc le statut des juifs promulgué à Vichy.

1940 : Défaite de la France face aux forces allemandes.

20 Janvier 1942 : Inauguration du collège impérial

08 Novembre 1942 : Débarquement américain à Casablanca, Safi et Kenitra. Le général NOGUÈS, commandant en chef au Maroc, ayant donné l'ordre de résister, les combats durent deux jours jusqu'à l'ordre de cessez-le-feu lancé depuis Alger par l'amiral Darlan

10 Décembre 1943 : Formation du parti de l'Istiqlal.

21 Juin 1943 : Le Maréchal PUAUX est le nouveau Résident Général au Maroc.

14-24 Janvier 1943 : Conférences – Rencontres des Alliés à Anfa – Casablanca (Maroc), avec la participation du Président Franklin DELANO ROOSEVELT (USA) et de Winston CHURCHILL (Royaume-Uni), Général GIRAUD et le Général DE GAULLE qui promettent à Mohammed Ibn Youssef d'œuvrer à l'indépendance du Maroc. Elle est aussi l'occasion pour Roosevelt d'encourager les aspirations indépendantistes.

1943 : Création du parti de l'Istiqlal («Indépendance»)

1943-1944 : on assiste à une accélération du mouvement nationaliste dirigé par des figures comme Allal EL FASI, Ibn BARKA. Ahmed BALAFREDJ, chef du parti de l'Istiqlal (Indépendance) est arrêté en 1944 suite aux émeutes contre l'occupation.
11 Janvier 1944 : Le Parti de l'Istiqlal publie son «Manifeste de l'Indépendance» demandant la reconnaissance de l'Indépendance du Maroc, son intégrité territoriale et sa souveraineté nationale.
28 Janvier 1944 : Général DE GAULLE envoie René MASSIGLI, Émissaire aux Affaires Étrangères à Rabat pour inviter le Sultan Mohammed Ibn Youssef à respecter les dispositions du Traité de Fès
1945-1950 : Abdelkrim préside au Caire le Comité du Maghreb
1945 : Tanger devient zone internationale
1945 : Mohamed V demande l'indépendance du Maroc à Tanger
18 Juin 1945 : Invité par le Général Charles DE GAULLE, Sultan Mohammed Ibn Youssef et le futur Hassan II assistent au défilé des troupes de la France Libre
19 Juin 1945 : Général Charles DE GAULLE, Président du Gouvernement Provisoire de la République Française décerne à SM Sultan Mohammed Ibn Youssef la Croix de la Libération ainsi que la Grande Croix de la Légion d'Honneur
22 Mars 1945 : Création de la Ligue Arabe à Alexandrie
08 Mai 1945 : Victoire des alliés à la 2ème Guerre mondiale.
16 Juin 1945 : Le général De Gaulle reçoit à l'Elysée le Sultan Mohammed Ibn Youssef et le décore de «compagnon de la libération».
23 Mars 1946 : Le Général Éric LABONNE devient le nouveau résident général au Maroc qui adopte une attitude libérale. Retour d'exil d'EL-FASSI.
1947 : De violentes émeutes embrasent Casablanca en Avril. La répression fait plusieurs centaines de morts.
1947 : Séparée du Maroc espagnol, l'Afrique occidentale espagnole est divisée en deux entités administratives distinctes, Ifni et le Sahara, lui-même divisé en deux zones, la Saquia-el-Hamra et le Rio de Oro
1947 : Fuite d'Abdelkrim de la Réunion, il est accueilli en Égypte
1947 : Sultan Mohammed Ibn Youssef alla plus loin dans ses revendications avec le discours de Tanger en 1947 où il réclama l'indépendance, l'union des arabes et l'adhésion du Maroc à la Ligue arabe (fondée en 1945) dont il fit l'apologie insistant sur les liens étroits entre le Maroc et l'ensemble du monde arabe.
1947 : Relations se tendirent avec les autorités françaises, notamment avec le nouveau résident général, le Général Alphonse Juin qui appliqua des mesures sévères et fit pression sur le sultan pour qu'il désavoue l'Istiqlal et se démarque des revendications nationalistes.
10 Avril 1947 : Visite historique du Sultan Mohammed Ibn Youssef à Tanger au cours de laquelle il a prononcé un discours historique qui a marqué la renaissance de la conscience nationale et le déclenchement de la résistance contre l'occupation étrangère.
13 Mai 1947 : Installation du Général JUIN, Chef d'État Major Général de la défense nationale comme Résident Général de France au Maroc.
1947 : Séparée du Maroc espagnol, l'Afrique occidentale espagnole est divisée en deux entités administratives distinctes, Ifni et le Sahara, lui-même divisé en deux zones, la Saquia-el-Hamra et le Rio de Oro.
1951 : Rupture consommée entre la France et Sultan Mohammed Ibn Youssef conclut avec les nationalistes le pacte de Tanger pour lutter pour l'indépendance.
1951 : Nomination du Général Augustin GUILLAUME, Résident Général de France au Maroc ce qui accentua les dissensions entre Sultan Mohammed Ibn Youssef et la France
1952 : De nouvelles manifestations virèrent à l'émeute au Maroc, notamment à Casablanca tandis que Sultan Mohammed Ibn Youssef donnait à la cause marocaine une audience internationale à l'ONU avec le soutien des États-Unis.
Août 1953 : Le sultan est exilé en Corse, puis à Madagascar alors que le chérif Mohammed Ibn Arafa est proclamé à Marrakech «Prince des Croyants». La France s'appuie sur le pacha de Marrakech, ThaMai el-Glaoui, farouchement hostile à l'Istiqlal et aux communistes. Les attentats se multiplient, dont plusieurs contre Ibn Arafa que les États étrangers et la Ligue arabe refusent de reconnaître.
1954 : Le général LACOSTE succède au général Guillaume pour un an ; il est remplacé par le libéral Gilbert Grandval qui ne reste que deux mois à son poste, puis par André Dubois.
10 Janvier 1947 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef prononce un discours à Tanger, dans lequel il réclame l'indépendance du pays. Labonne est limogé et remplacé en Mai par le Général JUIN
09 Octobre 1950 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef est déclaré docteur *honoris causa* de l'Université de Bordeaux.
1951 : Rupture entre le Sultan Mohammed Ibn Youssef et le Général JUIN, soutenu par les colons conservateurs et les membres du parti extrémiste Présence française. Le général Guillaume devient le nouveau résident général.
1951 : Le sultan ne peut obtenir, lors d'un voyage à Paris, la fin du traité de protectorat. Il entame la «grève du sceau» en refusant de signer les décrets présentés à sa signature par l'administration française. Le remplacement du général Juin par le général Guillaume n'arrange pas les relations entre la Résidence et le Palais.
26 Janvier 1951 : Le Général JUIN, leader du lobby colonialiste, adresse un avertissement au Sultan Mohammed Ibn Youssef l'incitant à désavouer le parti de l'Istiqlal ou bien de renoncer au trône avec la menace d'être destitué.
Septembre 1951 : Installation du Général Augustin GUILLAUME comme Résident Général de France au Maroc
27 Octobre 1951 : La Résidence Générale organise des élections des chambres consultatives marocaines, boycottées par le peuple marocain. Manifestations à Casablanca
1952 : Débuts de la lutte pour l'indépendance ; révolte ouvrière à Casablanca
14 Mars 1952 : Mohammed Ibn Youssef envoie un nouveau message à Paris appelant notamment la France à accorder l'indépendance du Royaume, à permettre aux Marocains de jouir de toutes les libertés publiques, et d'accorder aux travailleurs le droit de former des syndicats et de participer à des négociations conduisant à l'indépendance du pays.
Octobre 1952 : La France propose de suivre la politique de l'interdépendance, de créer une administration et des conseils communs et d'ouvrir des négociations sur la base des dispositions du traité de Fès. Le Sultan Mohammed Ibn Youssef rejette cette proposition. Multiplication des affrontements sanglants entre nationalistes et colons.
1953 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef est déposé en Août par les Français, condamné à l'exil à Madagascar et remplacé par son cousin Ibn Arafa. Sous l'impulsion des nationalistes, les grandes villes du pays se soulèvent. En Décembre, l'Assemblée générale des Nations unies adopte une résolution sur le droit à l'autodétermination du Maroc.
1953 : Mort du d'Abdesselam EL KHATTABI, frère d'Abdelkrim
1953 : Le Général GUILLAUME manœuvra alors avec d'autres élites marocaines, notamment le Glaoui, pacha de Marrakech, l'Ouléma de Fès et les tribus berbères et fit déposer Sultan Mohammed Ibn Youssef pour placer son oncle, Mohammed Ibn Arafa, sur le trône tandis que Sultan Mohammed Ibn Youssef refusait d'abdiquer.
18 Mars 1953 : Distribution d'un manifeste signé par une vingtaine de notables, collaborateurs de l'occupant, accusant «le Sultan de conduire le pays vers le chaos» et de s'allier à «des partis politiques illégitimes».
1er Juin 1953 : Le Sultan Mohammed Ibn Youssef demande à la France de mettre un terme à cette dissidence manigancée et organisée par des Pachas et caïds collaborateurs du lobby des Colons.
Août 1953 : Le sultan est exilé en Corse, puis à Madagascar alors que le chérif Mohammed Ibn Arafa est proclamé à Marrakech «Prince des Croyants». La France s'appuie sur le pacha de Marrakech, Thami EL-GLAOUI, farouchement hostile à l'Istiqlal et aux communistes. Les attentats se multiplient, dont plusieurs contre Ibn Arafa que les États étrangers et la Ligue arabe refusent de reconnaître
11 Août 1953 : Georges BIDAULT, Ministre français des Affaires étrangères adresse un message au Général Guillaume pour lui demander de «calmer El Glaoui»
13 Août 1953 : La France demande au Sultan, sous la menace du déposer, de renoncer à la majorité de ses droits politiques.

16 Août 1953 : Manifestations contre l'occupant, réprimées dans le sang, à Marrakech, Fès, Casablanca, Rabat, Salé, Meknès et Oujda et pour le retour de SM Sultan Mohammed Ibn Youssef
20 Août 1953 : Le lobby des colons exige du gouvernement français et obtient l'exil du Sultan Mohammed Ibn Youssef et de la famille royale en Corse puis à Madagascar
20 Août 1953 : Installation de Mohammed Ibn Arafa et Exil du Sultan Mohammed Ibn Youssef et la famille Royale à Madagascar. Déclenchement de «Révolution du Roi et du Peuple». Déclenchement de la révolution du Roi et du peuple➔manifestations aux cris de «yahya el malik Mohammed al khamis !! (Vive Le Roi Sultan Mohammed Ibn Youssef»)
11 Septembre 1953 : Le résistant Allal Ibn Abdellah tente d'assassiner Ibn Arafa.
Décembre 1953 : Les États arabes présentent aux Nations unies un projet de résolution demandant d'accorder au Maroc le droit à l'autodétermination.
1954 : Le général Lacoste succède au général Guillaume pour un an ; il est remplacé par le libéral Gilbert Grandval qui ne reste que deux mois à son poste, puis par André Dubois.
23 Août 1955 : Rencontre franco-marocaine à Aix-les Bains au cours de laquelle il est décidé de déposer Ibn Arafa, de former un conseil de tutelle et d'accélérer la formation d'un gouvernement marocain représentatif de toutes les appartenances politiques
1954 : Francis Lacoste remplace le général Guillaume.
1955 : Exilé à Antsirabé, le Sultan Mohammed Ibn Youssef demeure intraitable et refuse d'abdiquer.
1955 : Aggravation de la situation; les nationalistes marocains bénéficiant de soutien en Libye, en Algérie (avec le FLN) et dans l'Égypte de Nasser (où vivait en exil Abdelkrim, ancien leader de la révolte du Rif dans les années 1920) força le gouvernement français à négocier et à rappeler le sultan
Septembre 1955 : Conférence d'Aix-les-Bains permet cependant d'aboutir à un accord.
Septembre 1955 : Le Général Georges CATROUX rencontra Sidi Mohammed à Madagascar
Octobre 1955 : Ibn Arafa abdique et les négociations s'engagent entre le sultan d'une part, Edgar Faure et Antoine Pinay de l'autre.
1er Novembre 1955 : Entretiens du Sa Majesté Mohammed Ibn Youssef avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Antoine Pinay, sur les conditions de retour au Maroc
06 Novembre 1955 : Les Accords de La Celle-Saint-Cloud qui admettent l'indépendance totale du Maroc et prévoient le retour du sultan, sous le nom de Sultan Mohammed Ibn Youssef, et l'indépendance du pays.
02 au 06 Novembre 1955 : Sultan Mohammed Ibn Youssef signa avec le président du conseil des ministres français, Antoine PINAY, les accords de La Celle Saint-Cloud qui mettait en place le processus de transition vers l'indépendance. Il pardonna aussi au Glaoui, venu se prosterner à Saint-Germain-en-Laye une semaine après avoir réclamé sa restauration.
10 Novembre 1955 : SM Mohammed s'entretient à Saint-Germain-en-Laye avec André DUBOIS, Résident Général au Maroc sur la possibilité d'ouvrir des négociations entre la France et le Maroc.
16 Novembre 1955 : Retour triomphal d'exil de Sa Majesté Sultan Mohammed Ibn Youssef à Rabat avec son jeune fils, le prince Moulay Hassan et fut accueilli triomphalement par la population marocaine. Abdication de Mohammed Ibn Arafa
07 Décembre 1955 : Formation du premier gouvernement indépendant de coalition, présidé par M. Mohamed M'Barek BEKKAÏ
07 Décembre 1955 : Au lendemain du retour du sultan, trois forces vont s'opposer ➔ le trône, la résistance et l'Istiqlal. Sultan Mohammed Ibn Youssef indique vouloir instaurer une monarchie constitutionnelle basée sur la séparation des pouvoirs quand les conditions permettant une libre consultation populaire seront réunies. Un conseil national consultatif sous la présidence de BEN BARKA est créé et siège au pavillon de la musique du palais de la Mamounia de Rabat. Tous ses membres sont nommés par le sultan. Le 1er Gouvernement du Maroc indépendant est présidé par M'Barek BEKKAÏ, ancien officier de l'armée française d'origine Berbère, ancien pacha de Sefrou qui s'était opposé à la déposition de Sultan Mohammed Ibn Youssef. La féodalité rurale ainsi que le parti de la choura (PDI) de Mohamed Belhassan OUAZZANI sont bien représentés dans ce gouvernement, tandis que les partisans de l'Istiqlal n'ont que des postes secondaires. Allal El Fassi qui se trouve encore au Caire ne participe pas à ce gouvernement.

Maroc Indépendant (Depuis 1956)

15 Février 1956 : Visite de Mohammed Ibn Youssef en France. Ouverture des négociations franco-marocaines sur l'indépendance du Maroc et l'abrogation du traité de Fès établissant le protectorat français sur le Maroc.
Avril 1956 : le Maroc récupère la zone nord, qui était jusque-là sous contrôle espagnol, et la ville de Tanger en Octobre. Le pays est à nouveau unifié (à l'exception de l'enclave Ifni et de la zone de Tarfaya, demeurées sous contrôle espagnol).
20 Octobre 1956 : la zone de Tanger – qui était soumise à un statut international particulier, était elle aussi réintégrée au Maroc.
27 Octobre 1956 : Le gouvernement M'Barek BEKKAÏ démissionne
02 Mars 1956 : Le Maroc accède à l'indépendance après la signature, à Paris, de la déclaration commune mettant fin au protectorat.
07 Mars 1956 : SM Mohammed Ibn Youssef annonce l'indépendance du Maroc (Zone Française)
04/07 Avril 1956 : Visite officielle de SM Sultan Mohammed Ibn Youssef en Espagne
05 Avril 1956 : Ouverture de négociations hispano-marocaines pour le parachèvement de l'intégrité territoriale du Royaume.
07 Avril 1956 : Signature à Madrid entre Sultan Mohammed Ibn Youssef et le Général FRANCO qui annonce l'indépendance de la Zone Espagnole Nord du Maroc sauf un certain nombre d'enclaves «Ceuta – Melilla – Ifni – Tarfaya – Rio de Oro»
22 Avril 1956 : Le Maroc est admis comme membre de l'ONU
Mai 1956 : Création des Forces Armées Royales marocaines
Mai 1956 : Traité d'amitié franco-marocain de maintien des Forces Armées Françaises (FAF) au Maroc jusqu'en 1963. Les FAF aidèrent le Sultan Mohammed Ibn Youssef à réprimer de nombreuses insurrections, notamment dans le sud et le Rif.
13 Mai 1956 : Mohammed Ibn Youssef reçoit les patrons de la presse marocaine et étrangère et annonce la célèbre formule «la nouvelle est sacrée et le commentaire est libre».
14 Mai 1956 : Création des Forces Armées Royales (FAR). 1er défilé des FAR à Rabat.
16 Mai 1956 : Création de la Sûreté Nationale.
29 Mai 1956 : Les 5000 hommes de la branche Nord de l'Armée de Libération Nationale – la plus puissante – décident de rejoindre les FAR alors que la branche Sud décide, de continuer le combat contre les forces coloniales.
27 Juin 1956 : Abbas MESSAADI, un des chefs de l'ALN, commandant des forces du Rif, qui s'était opposé violemment à BEN BARKA parce qu'il ne voulait pas se soumettre à l'emprise de l'Istiqlal est assassiné à Fès. BEN BARKA et le Fquih BASRI, chefs de file de l'aile progressiste de l'Istiqlal, sont «soupçonnés» par leurs adversaires politiques d'avoir commandité l'élimination de MESSAADI. Les autres partis ou constituantes de la résistance (PDI, parti communiste, A.L.M.) dénoncent l'hégémonie du parti de l'Istiqlal et son impitoyable politique de répression.
15 Juillet 1956 : Mohammed Ibn Youssef salue, dans un discours prononcé à Nador, le courage et la bravoure des héros du Rif dans leur lutte contre l'occupant.
20 Juillet 1956 : Adhésion du Maroc à l'Organisation des Nations unies.
Août 1956 : Allal EL FASSI, rentré au pays, devient Président de l'Istiqlal➔il réclame la libération des territoires du Sahara Espagnol, de la Mauritanie ainsi que des territoires annexés à l'Algérie par la France

25 Septembre 1956 : Visite officielle de la ville d'Oujda et inauguration de l'institut scientifique.
Octobre 1956 : Émeutes de Meknès et massacre d'Européens à la suite du détournement vers Alger de l'avion transportant les chefs de la rébellion algérienne.
02 Octobre 1956 : Ouverture de la première session de la Cour d'appel de Rabat.
20 Octobre 1956 : Tanger – Ville Internationale – est réintégrée au Maroc.
22 Octobre 1956 : L'avion qui transporte BEN BELLA à Tunis est arraisonné en vol par la France. BEN BELLA est emprisonné➔la position de l'ALN proche du FLN se radicalise, certains de ses membres souhaitent une intervention du Maroc dans le conflit. De violentes manifestations anti-françaises ont lieu à Meknès qui font plusieurs dizaines de morts.
27 Octobre 1956 : Sous la pression du Parti de l'Istiqlal demandant un cabinet plus homogène et plus représentatif, M'Barek BEKKAÏ remanie le gouvernement ➔l'Istiqlal obtient 10 sièges sur 16 (Portefeuilles de l'Intérieur et des Affaires Étrangères) et l'élimination des ministres du PDI.
27 Octobre 1956 : Mohammed Ibn Youssef charge M. EL BEKKAY de former un nouveau gouvernement.
29 Octobre 1956 : Le statut international de la Ville de Tanger est aboli.
29 Octobre 1956 : Mohammed Ibn Youssef nomme les membres du Conseil de la Couronne (التاج مجلس)
12 Novembre 1956 : Inauguration du Conseil National Consultatif.
Janvier 1957 : Le pouvoir en place doit faire face à une rébellion du Caïd ADDI OU BIHI du Tafilalet➔FAR nouvellement constitués obtiennent facilement, sans combattre, la reddition des 40000 rebelles qui rendent les armes.
Janvier 1957 : Création de l'UNÉM (Union Nationale des Étudiants Marocains) avec, pour fondement, quatre grands principes➔unification, généralisation de l'enseignement, marocanisation et arabisation. L'UNÉM se situe d'emblée à l'aile gauche de l'Istiqlal sous la tutelle de Ibn BARKA.
Eté 1957 : La mise en œuvre par BEN BARKA d'un vaste chantier de jeunesse, selon un mode socialiste à la chinoise, «la route de l'unité», qui occupe 12000 jeunes pour la construction d'une route entre Fès et la méditerranée, inquiète la bourgeoisie conservatrice marocaine, qui y voit la tentative d'instauration d'une sociale-monarchie. Le chantier dura 3 mois et ouvrit une route depuis Taounate jusqu'à Kétama, soit une longueur de 65 kilomètres au cœur du Rif
09 Juillet 1957 : SAR le Prince Moulay Hassan est officiellement désigné comme Prince Héritier

Maroc devient un Royaume (15 Août 1957 – Aujourd'hui)

1ème Roi du Maroc – Mohammed V (15 Août 1957 – 26 Février 1961)

15 Août 1957 : Mohammed Ibn Youssef se fait couronner roi sous le nom de Mohammed V pour symboliser l'unité du pays malgré les clivages Arabes – Berbères.
Octobre 1957 : L'armée de libération du Sud renforcée par des éléments de l'armée du Nord qui n'ont pas voulu rendre les armes et par quelques tribus sahraouies mènent des opérations de guérilla contre les troupes de Franco et font quelques incursions en Mauritanie sous contrôle français. La France confrontée à la guerre d'indépendance en Algérie souhaite faire cesser ces troubles. Elle obtient la passivité du gouvernement marocain qui n'avait pas les moyens d'une guerre contre les anciennes puissances coloniales. Par l'opération Ecouvillon, qui va utiliser 15000 hommes ainsi que des blindés et l'aviation, la France et l'Espagne de Franco déciment l'armée de libération du Sud.
23 Octobre 1957 : Inauguration du Conseil Supérieur de la Magistrature
23 Novembre 1957 : Visite de Mohammed V aux USA
27 Novembre 1957 : Mohammed V est déclaré docteur honoris causa de l'Université Georgetown à Washington.
Novembre 1957 : La Mauritanie devient république autonome et ses territoires ne pourront plus être intégrés au Royaume du Maroc.
Novembre 1957 : Affrontements hispano-marocains dans le territoire espagnol d'Ifni.
09 Décembre 1957 : Mohammed V prononce un discours à l'ONU
21 Décembre 1957 : Inauguration de la première université marocaine moderne.
1957 - 1958 : Le Maroc coordonne avec la participation des tribus sahraouies, un soulèvement contre l'Espagne (guerres d'Ifni et d'Edchera).
1958-1959 : Émeutes des Rifains en signe de contestation la contre marginalisation et l'abandon auxquels ils sont voués. Ces émeutes ont créé chez Hassan II la conscience d'un risque qu'il fallait mater pour la survie du régime. Ce serait avec une aberrante complaisance que des milliers de civils seront massacrés
1958 : Conférence Maghrébine à Tanger
1958 : Opération franco-espagnole au Sahara espagnol.
Janvier 1958 : Déclenchement de l'opération militaire franco-espagnole contre l'Armée de libération du Sud marocain (ALSM) au Sahara Marocain.
Février 1958 : L'appui des forces françaises à l'Espagne («Opération Écouvillon») permet à cette dernière de conserver l'essentiel du Sahara Marocain et Ifni.
17 Février 1958 : Parachèvement de l'indépendance économique et financière du Maroc.
02 Avril 1958: Conformément au traité d'Angra de Sintra, l'Espagne cède au Maroc la région de Tarfaya (Cap Juby)
15 Avril 1958 : À l'initiative de Mohammed V, la Conférence d'Accra (Ghana), condamne l'impérialisme et réclame la libération du continent africain
Mai 1958 : Ahmed BALAFREJ est nommé 1er ministre. Majoritairement Istiqlalien, l'aile monarchiste et conservatrice est nettement mieux représentée que la gauche présente seulement avec BOUABID.
Juin 1958 : Début de l'insurrection du Rif, écrasée par les Forces armées royales (FAR)
Octobre 1958 : Adhésion du Maroc à la Ligue des États arabes
15 Novembre 1958 : Promulgation du dahir des libertés publiques
Décembre 1958 : Pression populaire de plus en plus forte, Mohammed V nomme un représentant de l'aile gauche de l'Istiqlal à la tête du gouvernement.
1958-1959 : Emeutes des Rifains en signe de contestation la contre marginalisation et l'abandon auxquels ils sont voués. Ces émeutes ont créé chez Hassan II la conscience d'un risque qu'il fallait mater pour la survie du régime. Ce serait avec une aberrante complaisance que des milliers de civils seront massacrés
1959 : Mohammed V rencontre Abdelkrim au Caire
1959 : IBRAHIM et BOUABID sont confrontés à une situation économique catastrophique➔deux tiers des actifs travaillent dans l'agriculture qui ne fournit qu'un tiers du PIB, une industrie lourde inexistante, un pays dépendant presque entièrement pour ses échanges extérieurs de la zone franc, une fuite massive des capitaux. Ibrahim lance un 1er plan biennal pour tenter de sortir le pays du sous-développement, soumet une réforme agraire, crée le dirham pour remplacer le franc marocain, nationalise la Banque d'Etat du Maroc et supprime le privilège de libre convertibilité. Les résultats tardent à venir et l'économie se dégrade lentement.
Janvier 1959 : Sous l'impulsion des leaders Mahjoubi AHERDANE et Abderrahmane KHETABIB pourtant dévoués à la cause royale, une insurrection populaire dirigée contre le pouvoir en place se déclenche dans le Rif et le Moyen Atlas à l'occasion du transfert de la dépouille de Abbes MESSAADI.
11 Janvier 1959 : Le congrès de l'Istiqlal qui devait avoir lieu le jour anniversaire de la publication du Manifeste est reporté.
16 Janvier 1959 : Après 10 jours de combats très violents qui font plusieurs milliers de morts, Ibrahim et le Prince Moulay Hassa entrent dans Al Hoceima. Les insurgés se soumettent. AHERDANE et KHATIB font allégeance au Roi et créent le Mouvement Populaire (MP), parti rural et berbériste.
25 Janvier 1959 : BEN BARKA démissionne du comité exécutif de l'Istiqlal.
27 Janvier 1959 : Allal EL FASSI fait exclure 7 militants des plus hautes instances dont Ibn BARKA, BENSEDDIK, Fquik BASRI, Ibrahim le nouveau 1er ministre est maintenu ainsi que BOUABID.
29 Mai 1959 : Inauguration de l'Institut Islamique à Taroudant.
02 Juillet 1959 : Inauguration de «Bank Al Maghrib»

06 Septembre 1959 : BEN BARKA fédère les fédérations régionales dissidentes en une confédération nationale de l'Istiqlal qui donneront naissance à l'UNFP - Union Nationale des Forces Populaires. Ce parti obtiendra tout de suite l'adhésion des jeunes.
19 Octobre 1959 : Institution du Conseil supérieur de la magistrature.
22 Décembre 1959 : Entretiens entre Sultan Mohammed Ibn Youssef et le Président Américain Eisenhower sur le départ des forces américaines du Maroc avant fin 1963.
Décembre 1959 : Fquih BASRI et Abderrahman YOUSSOUFI, membres de l'UNFP nouvellement créé, sont arrêtés et placés en détention en raison de leur qualité de directeur et rédacteur en chef du quotidien du parti At-Tahir (Libération), pour la publication d'un article offensant le roi➔Fuite de BEN BARKA en Allemagne.
04 Janvier 1960 : Mohammed V reçoit le titre de Docteur *honoris causa* de l'Université du Liban
06 Janvier 1960 : Mohammed V entame une tournée dans la région du Proche Orient.
13 Janvier 1960 : Mohammed V est honoré du titre de Docteur honoris causa de l'Université Al Azhar.
29 Janvier 1960 : Visite de SM Sultan Mohammed Ibn Youssef aux camps de Jéricho en Palestine.
13 Février 1960 : La Direction de la Sûreté annonce la découverte d'un complot contre le prince héritier Moulay Hassan. Il aurait été commandité depuis sa cellule par le Fquih BASRI, aidés par d'anciens résistants et Ibn BARKA. Tous les prisonniers seront amnistiés quelques mois plus tard.
29 Février 1960 – 23h40'15" : Tremblement de terre d'une durée de 15 secondes et d'une magnitude de 6,7 sur l'échelle de Richter frappe Agadir. Les quartiers de Founti, Talbordj, Yachech et la Kasbah sont détruits à 90-95%, la ville nouvelle à 50%. Le nombre de victimes est estimé entre 12000 et 15000 personnes. Agadir avant le tremblement de terre.
02 Mars 1960 : Visite à Agadir à la suite d'un séisme meurtrier et appel de SM Sultan Mohammed Ibn Youssef à la solidarité du peuple marocain
22 Avril 1960 : Mohammed V envoie un message au Président américain Eisenhower en vue de mettre un terme à la guerre d'Algérie et d'œuvrer pour l'indépendance de ce pays.
30 Avril 1960 : Inauguration de la station radiophonique «Voix du Maroc»
27 Mai 1960 : Après des élections consulaires triomphales pour la gauche, le pouvoir royal décide de mettre fin au gouvernement Ibrahim dont la politique économique déplaisait fortement au milieu conservateur et à la France. IBRAHIM et BOUABID ne font plus partie du nouveau gouvernement, mais la gauche est encore bien représentée. Sultan Mohammed Ibn Youssef se désigne président du Conseil.
30 Mai 1960 : Les élections municipales, premières élections générales depuis l'indépendance, sont gagnées par l'Istiqlal et l'UNFP qui obtiennent à eux deux 63% des voix. L'UNFP est représentée surtout dans les grandes villes et l'Istiqlal dans les campagnes. Mais le rôle politique des conseils municipaux est faible puisqu'ils n'ont qu'un pouvoir consultatif.
14 Juin 1960 : Mohammed V adresse un message au Général Franco, chef d'Etat espagnol, lui demandant un retrait total des forces espagnoles du Maroc.
18 Juin 1960 : Premier recensement au Maroc
05 Août 1960 : Mohammed V reçoit à Rabat le 1er Ministre Congolais Patrice Lumumba. Le souverain Marocain manifeste son soutien à la politique anti-impérialiste menée par le leader congolais. Ce dernier sera destitué quelques semaines plus tard, et emprisonné puis assassiné
Novembre 1960 : Allal El Fassi se voit confier la présidence d'un conseil constitutionnel avec la charge de préparer la rédaction d'un projet de constitution.
Le départ des troupes étrangères et la politique anti-impérialiste du souverain satisfait le parti de l'Istiqlal.
07 Novembre 1960 : Ouverture des travaux du conseil de la constitution.
Janvier 1961 : À Casablanca se tient la conférence des Pays Africains en vue de la création de l'Unité Africaine. Mohammed V range le Maroc du côté des pays progressistes opposés à l'alignement sur l'Occident et au colonialisme.
26 Février 1961 : Mohammed V meurt sur la table d'opération de la clinique du palais à Rabat, à la suite d'une banale intervention chirurgicale de la cloison nasale pratiquée par un chirurgien Suisse.

2ème Roi du Maroc – Hassan II (1961 – 1999)

Années de Plomb (1961 – Février 1991)

03 Mars 1961 : Intronisation du Prince Héritier Moulay Hassan en tant que Roi du Maroc.
1961 : La Mauritanie réclamée par le Maroc est admise à l'ONU comme État souverain.
1962 : Le Maroc se dote d'une constitution, modifiée en 1970 puis en 1972.
16 Mai 1962 : BEN BARKA rentre de Paris **:** il est accueilli triomphalement à Rabat par la foule.
07 Décembre 1962 : Hassan II fait approuver par référendum la constitution qu'il a lui-même rédigé. L'UNFP appelle à l'abstention. La Constitution est approuvée par 97% des votants. Ibn BARKA, près de Bouznika, est victime d'un accident provoqué par une voiture qui prend la fuite ➔ il échappe de peu à la mort et a une vertèbre cervicale brisée.
1962 - 1963 : Une fois l'Algérie indépendante, les réclamations par le Maroc de certaines zones auparavant désignées comme «Territoires sahariens» donnent lieu à des incidents de frontière répétés avec l'Algérie («Guerre des Sables»).
1963 : La «Guerre des Sables» livrée dans la région de Tindouf tourne à l'avantage du Maroc
1963 : Décès d'Abdelkrim en Égypte, le président NASSER lui offre des funérailles nationales.
02 Janvier 1963 : Démission des 3 ministres de l'Istiqlal du gouvernement pour protester contre l'omnipotence du Chef du Cabinet du Roi GUÉDIRA.
Janvier 1963 : le Parti de l'Istiqlal passe officiellement à l'opposition tout en reconnaissant l'autorité du Roi. Il fait une tentative de rapprochement avec l'UNFP sans succès.
1963 : La «guerre des sables algéro-marocaine» livrée dans la région de Tindouf tourne à l'avantage du Maroc.
1963 : Mort de Mohamed Ibn Abdelkrim El KHATTABI
13 – 15 Mars 1963 : Hassan II est en visite officielle en Algérie. A cette occasion, Hassan II rappelle au président Algérien Ben Bella l'accord conclu avec le GPRA relatif aux frontières maroco-algériennes. Les frontières entre l'Algérie et le Maroc au Sahara avaient, en effet, été établies par la France au gré de ses intérêts. En 1961, le Maroc et la Tunisie, États souverains, avaient conclu un accord avec le GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne), selon lequel aucune question territoriale ne serait soulevée avant l'indépendance. Le GPRA avait admis, de son côté, que les frontières coloniales n'étaient pas opposables à ses voisins. Le Président Ben Bella demande du temps, la république algérienne étant encore naissante.
20 Mars 1963 : GUÉDIRA annonce la tenue d'élections législatives prochaines et la création d'un parti ➔ le FDIC (Front National pour la Défense des Institutions Constitutionnelles) dans lequel on retrouve le MP d'AHERDANE et le PDC d'Hassan EL OUAZANNI
17 Mai 1963 : Les élections sont un succès pour l'UNFP qui conquiert «officiellement» 28 sièges sur 144. Les deux grands partis Istiqlal et UNFP ont la majorité en nombre de voix. Cependant, le découpage électoral et des trucages électoraux minorent effectivement le score de l'UNFP et de l'Istiqlal. L'Istiqlal a 41 députés, le parti du Roi emporte 69 sièges et peut gouverner avec la majorité. BEN BARKA est élu député de Rabat dans la circonscription du quartier populaire de Yacoub EL MANSOUR. Il devient le leader de l'opposition au Roi.
16 Juillet 1963 : La police investit le siège de l'UNFP en pleine préparation des élections cantonales et municipales qui ont été reportées, mais dont l'UNFP est le grand favori. Abderrahim BOUABID, l'ancien ministre du cabinet Ibrahim est libéré, mais 100 militants sont emprisonnés. BEN BARKA en visite au Caire échappe à la rafle, mais dans tout le pays les arrestations des militants de l'UNFP se succèdent ➔ plus de 5000 au total.

17 Août 1963 : Le ministre de la justice Ahmed BAHNINI annonce que les arrestations sont consécutives à un complot déjoué contre le Roi. Le Fquih BASRI est désigné comme le chef du complot, et parmi les comploteurs d'anciens résistants, Cheik el-Arab, Moumen DIOURI et BEN BARKA avec l'aide de fonds qui proviendraient des régimes progressistes d'Algérie, d'Irak et de Syrie.
08 Octobre 1963 : La guerre des sables entre l'Algérie et le Maroc intervient dans un contexte politique intérieur particulièrement tendu. La rivalité entre les deux pays est non seulement territoriale mais elle est aussi idéologique. L'élite révolutionnaire algérienne de la République Algérienne socialisante est en effet proche des idéaux de Ibn BARKA. Après que le Maroc ait déployé des troupes en plusieurs points de la zone désertique qui s'étendait entre le Hamada du Draâ et Béchar, le Président Ibn Bella estime que l'intégrité territoriale de l'Algérie est menacée et attaque les FAR à Hassi Beida. Les combats sont acharnés durant 03 jours et rapidement l'armée Marocaine mieux entraînée à ce type de conflit et mieux équipée prend le dessus. L'OUA par l'entremise de Haïlé Sélassié, l'Empereur d'Ethiopie, regroupe le roi du Maroc, le président Ibn Bella et Modibo Keita, Président de la République du Mali autour de la table de négociation. Un accord de cessez-le-feu sera signé le 2 Novembre et aboutit à un *modus vivendi* soulignant qu'il n'y a ni vainqueur ni vaincu.
16 Octobre 1963 : L'appel de BEN BARKA depuis le Caire appelant à déjouer la machination néo-colonialiste est mal perçue par l'opinion publique marocaine. L'UNFP se déchire sur le comportement à adopter.
09 Novembre 1963 : Arrestations en Juillet de membres de l'UNFP et de communistes suspectés de complot contre l'Etat. «Guerre des sables» entre le Maroc et l'Algérie en Octobre-Novembre. BEN BARKA est condamné à mort par contumace.
13 Novembre 1963 : Formation d'un nouveau gouvernement confié à Ahmed BAHNINI.
22 Novembre 1963 : Ouverture du procès des conjurés. 86 sont présents mais 17 sont absents dont Ibn BARKA.
Décembre 1963 : L'année 1963 qui s'achève voit la dernière grande émigration juive du Maroc. Le pays comptait 270000 juifs en 1948, et seulement 164000 en 1960. Plus de la moitié, soit 102 000 émigrent entre 1961 et 1964 pour Israël ou pour l'Europe et l'Amérique, après que l'émigration collective, d'abord officiellement interdite, ait été tolérée.
14 Mars 1964 : BASRI, DIOURI et BENJELLOUN sont condamnés à mort. BEN BARKA et Cheik el-Arab sont condamnés à mort par contumace. Le Bâtonnier YOUSSOUFI bénéficie d'une peine de prison avec sursis. Les autres sont condamnés à de lourdes peines de prison.
Avril 1964 : Un nouveau parti est constitué, né des cendres du FDIC ➔ il s'appelle le PSD (parti socialiste démocrate) et a pour président le 1er Ministre BAHNINI et est animé par GUÉDIRA. Adoption du principe d'arabisation de la justice et nationalisation de la presse aux mains d'étrangers. CHEIK EL ARAB, l'ancien résistant, après une longue traque qui tient en haleine tout le Maroc est abattu par les policiers d'OUFKIR à Casablanca. Selon la légende, il se serait suicidé devant OUFKIR lui-même plutôt que de se livrer
19 Août 1964 : Remaniement ministériel ➔ OUFKIR est nommé à l'Intérieur et Meziane à la Défense, Mohammed CHERKAOUI, aux affaires économiques. Suppression du Ministère de la Mauritanie et du Sahara Marocain (mal perçue par l'Istiqlal)
20 Août 1964 : Les condamnés à mort du complot du 16 Juillet 1963 sont grâciés par Hassan II et leur peine est commuée en prison à perpétuité.
1965 : La Résolution Onusienne Numéro 2072 de l'Assemblée générale des Nations unies place le Sahara Marocain sur la liste des régions à décoloniser et fait référence à la Résolution Onusienne Numéro 1514 sur le droit à l'autodétermination des peuples colonisés.
1965 : Devant l'opposition de l'Istiqlal et de l'UNFP de Mehdi Ibn BARKA, le roi proclame l'état d'exception. Restitution de Tarfaya au Maroc par l'Espagne
Mars 1965 : Après le soulèvement de Casablanca – réprimé dans le sang par le général Oufkir – l'état d'urgence est décrété.
22 Mars 1965 : Une circulaire fixant la limite d'âge à 17 ans pour accéder au secondaire provoque la colère des lycéens ➔ la plupart, en effet, se voyaient ainsi bloquer l'accès aux études et à tout espoir de vie meilleure.
23 Mars 1965 : Les syndicats et l'UNEM s'étant joints au mouvement, les lycéens casablancais bientôt suivis de ceux de Fès et de Rabat se mettent en grève ➔ les jeunes non scolarisés rejoignent les grévistes, la répression policière est violente et on assiste alors à des scènes d'émeute à Casablanca. Le gouvernement pris de court fait appel à l'armée pour réprimer violemment les manifestations. OUFKIR en personne dirige la répression, qui fait probablement plusieurs centaines de morts.
Avril 1965 : Le Roi propose à l'ensemble des partis politiques la constitution d'un gouvernement d'union nationale refusée par les partis de l'opposition.
En signe de bonne volonté, il accorde une amnistie générale à tous les prisonniers politiques ➔ le fquih BASRI, DIOURI et BENJELLOUN en bénéficient.
25 Avril 1965 : BEN BARKA rencontre à Francfort, chez son frère, le Prince Moulay Ali cousin et émissaire du Roi. La rencontre n'aboutit à aucune conciliation possible entre BEN BARKA et le pouvoir royal.
Juin 1965 : Émeutes populaires sévèrement réprimées, le roi suspendit le Parlement et assuma les pleins pouvoirs, occupant également la fonction de Premier ministre
07 Juin 1965 : Dans l'impossibilité de constituer un gouvernement d'union nationale et de disposer d'une majorité au Parlement, Hassan II utilise l'article 35 de la constitution qui lui donne les pleins pouvoirs législatif et exécutif. Hassan II refuse de procéder à de nouvelles élections avant d'avoir réviser la constitution. Il forme un nouveau gouvernement dont il prend la tête. L'Istiqlal dénonce l'état d'exception et demande le retour de la légalité. L'UNFP demande que la nouvelle constitution soit plus démocratique.
29 Octobre 1965 : Mehdi BEN BARKA qui faisait fréquemment des voyages entre la Suisse, la France et l'Egypte où il s'était exilé, est enlevé par deux policiers français, aidé de truands, devant la brasserie Lipp à Paris, où il devait rencontrer un cinéaste en vue de la préparation d'un film à projeter lors de l'ouverture de la Conférence Tricontinentale qu'il était chargé d'organiser. La disparition de BEN BARKA plonge le monde politique Marocain et International dans la consternation
30 Juin 1969 : Espagne rétrocède au Maroc l'enclave d'Ifni.
1969 : Libération de la ville de Sidi Ifni de l'occupation espagnole.
10 Juillet 1971 : Tentative de coup d'Etat au palais de Skhrirat. Ses instigateurs, dont les généraux ABABOU et MEDBOUH, sont exécutés.
Août 1972 : Échec d'un attentat contre l'avion du souverain, qui entraîne le suicide du général Oufkir, chef d'état-major de l'armée et commanditaire des deux tentatives d'attentat.
Juillet 1971 : Complot du palais de Skirat. Hassan II est indemne.
1972 : Adoption de la troisième Constitution en Mars, dont une partie sera suspendue en Avril (report des élections législatives).
16 Août 1972 : Deuxième tentative de coup d'Etat militaire menée par le général Oufkir, qui est tué le lendemain. Échec d'un attentat contre l'avion du souverain, qui entraîne le suicide du général Oufkir, chef d'état-major de l'armée et commanditaire des deux tentatives d'attentat
10 Mai 1973 : Création du Front Populaire pour la Libération de la Saguia-El-Hamra et du Rio de Oro (POLISARIO). Premières opérations de guérilla.
Janvier 1973 : Interdiction de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM), principal syndicat étudiant. Restriction du code des libertés publiques en Avril.
10 Mai 1973 : , Création du Front Polisario (Front populaire pour la libération de la Séguia El-Hamra et du Río de Oro) au Sahara Marocain. En Août, le Maroc récupère la totalité des terres coloniales.
Juin 1974 : Cheikh Abdessalam YACINE publie une lettre ouverte au roi intitulée : «L'islam ou le déluge». Il est aussitôt arrêté. La revendication marocaine sur le Sahara Marocain est portée en Septembre devant la Cour internationale de justice (CIJ) de La Haye : crise entre l'Algérie et le Maroc. Arrestations de nombreux opposants au régime, dont Abraham SERFATY et Abdellatif ZEROUAL.
16 Octobre 1975 : Avis consultatif de la CIJ qui reconnaît l'existence de «liens juridiques d'allégeance de certaines tribus avec le Sultan du Maroc», tout en ne les estimant pas suffisants pour établir un «droit territorial».
06 Novembre 1975 : Le roi du Maroc appelle à la «marche verte» qui lance 350 000 volontaires en direction du Sahara Marocain pour affirmer le caractère marocain du territoire. Hassan II déjoue ainsi les plans de l'Espagne et de l'Algérie favorables à la mise en place d'un État sahraoui appelé à tomber sous leur influence, ce qui devait notamment donner à l'Algérie une façade sur l'Atlantique.

06 Novembre 1975 : Lancement de la «marche verte» pour le Sahara Marocain à l'initiative d'Hassan II. L'accord tripartite signé à Madrid entre le Maroc, l'Espagne et la Mauritanie, le 14 Novembre, consacre le partage du territoire entre le Maroc et la Mauritanie. Assassinat, en Décembre, du leader de gauche Omar Benjelloun par un commando islamiste.
14 Novembre 1975 : Accords de Madrid entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie sur le retrait espagnol au 28 Février 1976 et le partage du territoire entre Rabat et Nouakchott (avec administration tripartite de transition)
1976 : Violents affrontements, au début de l'année, entre les troupes marocaines et algériennes à Amgalla (Sahara Marocain). Le 27 Février, le Front Polisario proclame la République arabe sahraouie démocratique (RASD) à Tindouf (Algérie). Le 7 Mars, rupture des relations diplomatiques entre le Maroc et l'Algérie.
Juin 1977 : Tenue des premières élections législatives depuis l'adoption de la troisième Constitution. L'Istiqlal entre au nouveau gouvernement dirigé par Ahmed Osman, chef du Rassemblement national des indépendants (RNI) et beau-frère de Hassan II.
1977 : Les troupes marocaines doivent intervenir au profit de la Mauritanie attaquée par le Front Polisario qui enlève des otages à Zouérate. En 1979, la Mauritanie, où le régime a changé à la suite d'un coup d'État, abandonne l'alliance conclue avec Rabat, ce qui entraîne l'occupation marocaine de la partie du Sahara espagnol qui lui était revenue en 1975. L'Algérie continue pour sa part à apporter son soutien au Front Populaire pour la Libération de la Saguia-el-Hamra et du Rio de Oro, créé en 1973.
1976 : voit l'installation des Marocains à El-Aioun puis à Villa Cisneros (Dakhla) ; les unités du Front Polisario issues des nomades Reguibat et soutenues par l'Algérie tentent vainement de s'opposer à la mainmise marocaine sur le territoire.
Janvier 1976 : Tensions frontalières entre l'Algérie et le Maroc (bataille d'Amgala).
27 Février 1976 : Proclamation par le Front Polisario de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).
1977 : Les troupes marocaines doivent intervenir au profit de la Mauritanie attaquée par le Front Polisario qui enlève des otages à Zouérate. En 1979, la Mauritanie, où le régime a changé à la suite d'un coup d'État, abandonne l'alliance conclue avec Rabat, ce qui entraîne l'occupation marocaine de la partie du Sahara espagnol qui lui était revenue en 1975. L'Algérie continue pour sa part à apporter son soutien au Front Populaire pour la Libération de la Saguia-el-Hamra et du Rio de Oro, créé en 1973.
Juin 1977 : Les élections générales sont désastreuses pour l'opposition et confortent le pouvoir royal. La même année, le Maroc intervient au Zaïre pour protéger le régime du général Mobutu menacé par des forces venues de l'Angola voisin contrôlé alors par des communistes alliés aux Soviétiques et aux Cubains.
Mars 1979 : Driss BASRI est nommé ministre de l'intérieur
Août 1979 : la Mauritanie se retire du sud du Sahara Marocain en vertu d'un accord de paix signé avec le Front Polisario. L'armée marocaine se déploie aussitôt sur la totalité du territoire.
05 Août 1979 : Accord de paix d'Alger entre le Polisario et la Mauritanie qui déclare «renoncer à toutes ses revendications territoriales et sortir définitivement de la guerre». Le Maroc occupe la zone laissée vacante par l'armée mauritanienne. La confrontation armée entre le Maroc et le Polisario se poursuit.
04 Mars 1980 : Visite de Sa Majesté Hassan II à Dakhla dans la province d'Oued Eddahab
09 Juin 1980 : Le Maroc commence la construction de «murs de protection» au Sahara Marocain. A Fès, des incidents entre islamistes et forces de l'ordre font plusieurs victimes et conduisent à de nombreuses arrestations.
1981 : Des manifestations populaires contre la hausse des prix des denrées de base, en Juin, sont durement réprimées par les autorités (centaines de morts à Casablanca).
1981 : Émeutes dues à la hausse du prix des denrées de base
27 Juin 1981 : SM Hassan II accepte le droit à l'autodétermination des Sahraouis et propose l'organisation d'un référendum *«confirmatif»*.
1982 : La RASD est admise à l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA)
1984 : Maroc se retire l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA)
Janvier 1984 : Le Maroc connaît une vague d'émeutes qui éclatent de nouveau contre la hausse des prix des produits alimentaires de base. Ces émeutes seront également causées par les mesures prises par les autorités locales pour limiter la contrebande dans l'enclave espagnole de Melilla et le trafic de cannabis dans toute la région du nord
10 Mars 1985 : SM Hassan II effectue une visite dans les provinces du sud (Laâyoune et le mur de défense au sud de Boucrâa).
22/23 Juillet 1986 : Rencontre à Ifrane entre Hassan II et le premier ministre israélien Shimon PÉRÈS
1987 : Les opérations menées contre le Polisario sont conduites avec succès et le Maroc est présenté par ailleurs comme un «bon élève» du FMI, au risque que les sacrifices imposés par la rigueur budgétaire et les politiques d'ajustement n'aggravent les difficultés des couches les plus défavorisées de la population. La «révolte du pain» qui a affecté plusieurs grandes villes en 1984 a été de ce point de vue révélateur des difficultés sociales que connaît le pays, confronté à une pression démographique très forte.
23 Janvier 1987 : Le Souverain propose au Roi Juan Carlos 1er d'Espagne la constitution d'une cellule de réflexion sur la question des Présides (Sebta, Melilla, les Iles Badis, Nekkor et Moulouya).
06 Mai 1988 : Rétablissement des relations diplomatiques entre le Maroc et l'Algérie. En Août, le Maroc et le Front Polisario acceptent un plan des Nations unies prévoyant un cessez-le-feu et la tenue d'un référendum d'autodétermination.
1988 : Rétablissement avec l'Algérie des relations diplomatiques rompues depuis 1976 à cause du conflit du Sahara Marocain.
17 Février 1989 : Création de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) rassemblant Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie et Libye.
Décembre 1989 : Le cheikh Yacine est placé en résidence surveillée et le mouvement Justice et Bienfaisance est dissoute.
1990 : De violentes émeutes nées de la misère éclatent à Fès, Tanger et Kenitra.
1990 : Le Maroc se range aux côtés de la force multinationale envoyée dans le Golfe, en Août, malgré le soutien de la population à l'Irak. Grève générale, en Décembre, à l'appel des organisations syndicales, accompagnée de violentes émeutes dans plusieurs villes du pays (Tanger, Fès, Kenitra). Crise diplomatique, en Novembre, entre Paris et Rabat après la publication du livre de Gilles Perrault, *Notre ami le roi*, qui dénonce les violations systématiques des droits humains par le régime marocain.
1990 : «Plan de règlement» du Sahara.
Mai 1990 : Sa Majesté le Roi annonce la création du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme
Décembre 1990 : Une nouvelle vague d'émeutes nées à Fès se propagent à Tanger, Tétouan et Al Hoceima. Les sources officielles font état de 40 morts alors que les sources officieuses parlent de plus d'un millier de victimes pour la seule ville de Fès
1991 : Libération des 22 survivants (sur 61 détenus en 1973) du bagne de Tazmamart. Libération et expulsion vers la France d'Abraham SERFATY après 18 ans d'emprisonnement. Constitution d'un front commun des principaux partis pour la révision de la Constitution.
03 Février 1991 : 300 000 personnes manifestent à Rabat leur soutien au peuple irakien. Au Sahara Marocain, un cessez-le-feu est proclamé en Septembre sous l'égide des Nations Unies
Février 1991 : Libération puis expulsion du pays d'Abraham SERFATY
Février 1991 : Fermeture de Tazmamart et ses détenus transférés dans d'autres prisons du royaume

Début de la Réconciliation Nationale (Février 1991)

1991 : Libération de la famille Oufkir et de l'opposant politique Abraham SERFATY.

06 Septembre 1991 : Entrée en vigueur du cessez-le-feu et déploiement de la MINURSO (Mission des Nations Unies pour l'Organisation d'un référendum au Sahara Marocain) chargée de veiller à son respect.
26 Mars 1992 : Arrestation de Noubir AMAOUI
17 Mai 1992 : Constitution du «bloc démocratique» (Istiqlal, USFP, UNFP, PPS, OADP).
26 Mai 1992 : Condamnation à 20 ans de prison ferme de Noubir AMAOUI, secrétaire général de la CDT. Il sera libéré en juillet 1993.
04 Septembre 1992 : Référendum sur la révision de la Constitution de 1972.
1992 : Réforme constitutionnelle limitant les pouvoirs du roi est approuvée lors d'un référendum par 99 % des votants.
16 Octobre 1992 : Élections Communales
25 Juin 1993 : Élections Législatives 1er Tour
17 Septembre 1993 : Élections Législatives 2nd Tour
Août 1992 : Hassan II présente un projet de réforme constitutionnelle destinée à «démocratiser» le régime.
04 Septembre1992 : La réforme est approuvée par référendum.
1993 : Janvier à mars : troubles dans les universités, grève dans plusieurs secteurs, nombreuses arrestations. Libération de 1000 détenus.
Juin 1993 : Elections législatives. L'opposition, menée par l'Union socialiste des forces populaires (USFP) et l'Istiqlal, refuse de participer au gouvernement.
24 Août 1994 : Premier Attentat Terroriste au Maroc perpétré à l'Hôtel Atlas Asni de Marrakech, le Maroc impose des visas pour les Algériens, ce qui conduit le gouvernement d'Alger à fermer la frontière entre les deux pays.
1994 : Le Maroc et Israël échangent des bureaux d'information économique à Rabat et à Tel Aviv.
Janvier à Mars 1994 : Affrontements entre forces de l'ordre et étudiants, de, dans les universités de Fès et Casablanca.
Juin 1994 : réforme partielle de la «Moudawana» (code de la famille et de la femme).
08 Juillet 1994 : Amnistie générale : libération de 424 prisonniers d'opinion
24 Août 1994 : deux touristes espagnols sont tués au cours d'une attaque terroriste à Marrakech.
Mohammed VI
Novembre 1994 : Nouveau gouvernement, le bloc démocratique dénonce la manipulation des élections et refuse de participer.
1995 : Hassan II inaugure à Ifrane la première université anglophone du Maghreb (Al-Akhawayn University).
11 Avril 1996 : Le Maroc signe au Caire le traité de dénucléarisation de l'Afrique qui interdit aux pays signataires la possession, le stockage, la circulation, l'utilisation ou l'expérimentation de toute sorte d'armes ou de produits nucléaires sur le continent.
13 Septembre 1996 : Adoption par référendum du nouveau texte de la Constitution, qui institue notamment une Chambre des conseillers (régime bicaméral à la française) – à côté de la Chambre des représentants – et renforce les prérogatives du roi.
17 Mars 1997 : Kofi Annan, Secrétaire Général des Nations Unies, désigne James Baker comme son Envoyé Personnel pour régler le différend entre Marocains et Sahraouis sur la composition du corps électoral autorisé à se prononcer sur le sort du territoire.
02 Avril 1997 : Promulgation de la loi sur la région et des lois adaptant les statuts de base des Chambres d'agriculture, des Chambres de commerce, d'industrie et de service, des Chambres d'artisanat et des Chambres maritimes.
1er Mai 1997 : Promulgation du Dahir instituant une commission électorale et des commissions provinciales de suivi des élections.
13 Juin 1997 : Déroulement des élections communales au Maroc. 102 179 candidatures pour pourvoir les 24 253 sièges dans les 1547 communes urbaines et rurales du pays.
15 Juillet 1997 : Élection des Assemblées Provinciales et Préfectorales.
25 Juillet 1997 : Élection des Chambres professionnelles.
24 Octobre 1997 : Élection des Conseillers régionaux
14 Novembre 1997 : Élections Législatives (325 députés)
05 Décembre 1997 : Élection Sénatoriales (270 Conseillers)
04 Février 1998 : SM Hassan II reçoit Abderrahmane YOUSSOUFI, Premier secrétaire de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP) que le Souverain charge de former un nouveau gouvernement d'alternance. Driss BASRI est maintenu à l'intérieur
14 Mars 1998 : SM Hassan II reçoit à la Salle du Trône les membres du Gouvernement de M. Abderrahmane YOUSSOUFI, instituant ainsi pour la première fois dans l'histoire du Royaume le principe de l'alternance
1998 : Deux mois après les élections législatives pluralistes de Décembre 1997, Hassan II nomme premier ministre le socialiste Abderrahmane YOUSSOUFI. Le processus conduisant vers une monarchie parlementaire complète semble désormais achevé.
23 Juillet 1999 : Décès de Feu SM Hassan II

3ème Roi du Maroc – Mohammed VI (1999 – ...)

23 Juillet 1999 : Accession au Trône de SM Mohammed VI
30 Juillet 1999 : Célébration de l'Intronisation de SM Mohammed VI. Dans son discours, il évoque *«les disparus et les victimes d'arrestations arbitraires»*.
Août 1999 : Commission Royale chargée de l'indemnisation des anciens prisonniers politiques et des familles de «disparus».
Septembre 1999 : Abraham SERFATY est autorisé à rentrer d'exil
09 Novembre 1999 : Limogeage de Driss BASRI («Grand Vizir» de Hassan II), Ministre de l'Intérieur depuis 25 ans, est interprété comme le signe d'une volonté d'ouverture et de libéralisation du nouveau souverain.
27 Novembre 1999 : 09 membres de la Famille BEN BARKA regagne le Maroc après 36 ans d'absence. Émeutes durement réprimées éclatèrent à Laâyoune au Sahara Marocain
12 Mars 2000 : Partisans et adversaires de la réforme prévue du Code de la Famille défilent les uns à Rabat, les autres à Casablanca➔ Retrait du Texte
16 Mai 2000 : Levée de l'assignation à résidence (depuis 1989) du cheik Abdelassam YASSINE («guide» de la principale organisation islamiste Al-Adl wa Al-Ihssane – Justice et bienfaisance)
17 Avril 2000 : Début d'indemnisation des victimes des détentions arbitraires et des disparitions ou leur ayant droit (Enveloppe de 40 Millions de Dhs)
07 Octobre 2000 : Autorisation du «pèlerinage» d'anciens détenus à Tazmamart
09 – 10 Décembre 2000 : Dispersion violente de manifestations réunissant des défenseurs des droits de l'Homme et des islamistes
2001 : La FIDH (Fédération internationale des Droits de l'Homme) qui tient son 1er congrès en terre arabe (à Rabat, du 10 au 14 janvier) relève des «signes inquiétants de régression».
Octobre 2001 : Discours d'Ajdir et promulgation du Dahir portant création de l'IRCAM
Juin 2001 : Projet d'accord-cadre (Plan Baker I) rejeté par le Front Polisario et l'Algérie
Octobre 2001 : Discours d'Ajdir et promulgation du Dahir portant création de l'IRCAM
12 Octobre 2001 : Cérémonie des fiançailles, au Palais Royal de Rabat, de SM Mohammed VI avec Mademoiselle Salma Bennani.
17 Octobre 2001 : SM Mohammed VI prononce un discours à Ajdir (Al Hoceïma) à la cérémonie de création de l'Institut Royal de la Culture Amazigh.
1er Novembre 2001 : Visite de SM Mohammed VI au Sahara Marocain
09 Décembre 2001 : SM Mohammed VI annonce l'institution au Maroc du Diwan Al Madhalim, chargée des questions afférentes aux droits de l'Homme et aux abus auxquels sont exposés les commis d'Etat et les fonctionnaires.
19 Février 2002 : Mise en demeure par Kofi Annan, Secrétaire général des Nations unies, de débloquer la situation au Sahara Marocain
21 Mars 2002 : Conclusion au Palais Royal de Rabat de l'acte de mariage de SM Mohammed VI avec Lalla Salma.

07 Avril 2002 : Près d'un million de manifestants à Rabat pour la Marche de solidarité avec le peuple palestinien
12 Juillet 2002 : Mariage de Mohamed VI, «le roi des pauvres», avec une «fille du peuple» Salma Bennani
Juillet 2002 – Janvier 2003 : Crise hispano-marocaine au sujet de l'îlot, situé à 200 mètres des côtes du Maroc.
20 Juillet 2002 : Le gouvernement espagnol retire ses forces de l'îlot marocain «Tourah/Peregil/Leïla», occupé quelques jours plus tôt, grâce aux contacts couronnés de succès entrepris par SM Mohammed VI auprès de la Maison Blanche.
23 Août 2002 : SM Mohammed VI inaugure à Casablanca, le Centre Régional d'Investissement de la région du Grand Casablanca «*Plan d'action initié par le Souverain et portant sur la gestion déconcentrée de l'investissement.*»
31 Août 2002 : Création de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA).
27 Septembre 2002 : Élections législatives➔ percée de la seule formation islamiste légalisée, le Parti de la Justice et du Développement (PJD) qui devient la 3e force politique derrière le Parti de l'Istiqlal (PI, national-conservateur) et l'USFP. Organisation au Maroc des élections législatives, au total 26 partis politiques en plus des sans appartenance politique étaient en lice pour les 325 sièges à pourvoir à la chambre des Représentants selon le mode de la liste à la proportionnelle. 295 candidats ont été élus dans 91 circonscriptions, 35 femmes étant élues sur la liste nationale. Tandis que les islamistes du Parti de la justice et du développement (PJD), avec 41 sièges, deviennent la première force d'opposition du pays. M. YOUSSOUFI est remplacé par M. Driss JETTOU, qui n'appartient à aucun parti.
08 Octobre 2002 : Entrée de 35 femmes au Parlement
Janvier 2003 : Nouveau Plan BAKER II, rejeté par le Maroc, prévoyait un régime d'autonomie pour une durée de 5 ans, suivi d'un référendum comportant l'option de l'indépendance
08 Mai 2003 : Naissance de SAR le Prince Héritier Moulay Al Hassan.
16 Mai 2003 : Second Attentat Terroriste au Maroc à Casablanca faisant 41 victimes et 100 blessés (Hôtel Farah – Casa de España – Alliance Israélite de Casablanca – Cimetière Juif – Consulat de Belgique)
16 Mai 2003 : Des attentats terroristes font 45 morts à Casablanca, dont les 12 kamikazes. Le roi annonce la *«fin de l'ère du laxisme»*. 10 peines de mort sont prononcées le 11 Juillet contre des membres de la Salafia Jihadia, impliquée dans les attentats. Une centaine d'autres sont condamnés en Août et en Septembre
26 Mai 2003 : Une grande marche est organisée contre les attentats terroristes ayant fait 45 morts
22 Mai 2003 : Adoption d'une législation antiterroriste par la Chambre des représentants qui va vers un durcissement du régime.
28 Mai 2003 : Le Parlement adopte une loi antiterroriste.
28-30 Juin 2003 : Tenue à Marrakech du Sommet mondial de la femme. Lors de ce «Davos féminin», 700 participantes ont débattu trois jours durant de la condition féminine dans le monde.
12 Septembre 2003 : Élections communales : le PJD devient la 2e force devant l'USFP, inaugurant ainsi une ère nouvelle quant à la démocratie locale dans notre pays
10 Octobre 2003 : Discours Royal instituant le Code de la Famille.
07 Janvier 2004 : Installation de l'«Instance Équité et Réconciliation», chargée de recueillir les témoignages des victimes des «Années de Plomb». Cette instance, présidée par M. Driss BENZEKRI, est composée de 08 membres issus du Conseil Consultatif des Droits de l'Homme (CCDH)➔Mohamed Mustapha RAISSOUNI, Abdelaziz BENZAKOUR, Ahmed CHAOUKI BENYOUB, Mohamed BERDOUZI, Latifa JBABDI, M'barek BOUDERKA, Mahjoub EL HAIBA et Mustapha IZNASNI, et de huit personnalités extérieures au Conseil : MM. Abdellatif MENOUNI, Mae EL AÏNAINE Mae El AÏNAINE, Brahim BOUTALEB, Mohamed NESH-NASH, Abdelaziz BENNANI, Salah EL OUADIE, Driss EL YAZAMI et Abdallah EL MOUDDEN
07 Janvier 2004 : SM Mohammed VI annonce la création de l'Instance Équité et Réconciliation (IER) et gracie 33 prisonniers politiques dont Ali LMRABET
16 Janvier 2004 : Réforme du code de la famille (Adoption à l'unanimité l'égalité juridique entre hommes et femmes par les députés)
03 Février 2004 : SM Mohammed VI a réaffirmé Sa détermination à assurer la mise en œuvre effective du Code de la Famille adopté à l'unanimité par les deux chambres du Parlement
09 Février 2004 : Nomination par SM Sultan Mohammed VI du président du Conseil Supérieur de Communication ainsi que des quatre membres constituant le Conseil, issus de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA)
24 Février 2004 : Séisme sans précèdent à Al Hoceima➔environ 700 morts et 1000 blessés
03 Juin 2004 : Adoption par le Conseil des Ministres, du projet de loi sur la communication audiovisuelle qui vient consacrer l'option démocratique voulue par SM Mohammed VI
11 Mars 2004 : Attentats islamistes de Madrid : 191 morts, la plupart des auteurs étaient marocains.
Juin 2004 : Amnesty International s'inquiète de la «multiplication des cas de torture» et des détentions au secret pendant des mois dans le cadre de la lutte antiterroriste.
22 Juin 2004 : James BAKER, Envoyé Spécial des Nations Unies au Sahara Marocain démissionne. Rabat se prononce pour une solution *«définitive et globale fondée sur une large autonomie»*.
21 Décembre 2004 : Début des auditions par l'IER (Instance Équité et Réconciliation) des victimes des exactions des années de plomb
Depuis 2004 : Répression de la presse : interdiction d'exercer et emprisonnement de journalistes, interdiction de titres. Collaboration entre le Maroc, l'Espagne et la France, avec des finances de l'UE, pour lutter contre le terrorisme et contre l'immigration clandestine.
2005 : 14 migrants africains sont tués en Octobre par les forces marocaines et espagnoles alors que des centaines d'entre eux tentaient de pénétrer dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla. L'armée marocaine réprime violemment les manifestations sécessionnistes qui se succèdent depuis plusieurs mois au Sahara Marocain.
18 Mai 2005 : SM Mohammed VI annonce, dans un discours, le lancement de l'Initiative Nationale du Développement Humain (INDH)
Juin 2005 : Signature d'un accord de libre-échange avec les États-Unis
Juillet 2005 : M. Peter VAN WALSUM, Envoyé Personnel du Secrétaire Général des Nations Unies, privilégie la recherche d'un accord entre les parties.
Octobre 2005 : Affrontements mortels entre les forces de l'ordre hispano-marocaines et des candidats à l'émigration à la frontière entre le Maroc et les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla ; expulsion de plusieurs centaines de ces immigrés qui sont abandonnés dans le désert du Sud marocain et algérien. Plusieurs sont tués. Madrid et Rabat se rejettent la responsabilité.
2006 : Nombreuses manifestations de Sahraouis (brutalités, arrestations, procès de militants). Arrestation et inculpation de 200 militants islamistes, interrogatoire de 3000 membres de l'association islamiste Al Adl wal Ihsan. Expulsions illégales de demandeurs d'asile.
2007 : Poursuite de la répression contre les militants syndicaux et de défense des droits de l'Homme, les journalistes, …
Mars 2007 : Tentative d'attentat-suicide dans un cybercafé à Casablanca
Avril 2007 : Décès de 04 kamikazes et d'un policier à Casablanca lors du démantèlement d'une cellule islamiste
Avril 2007 : Présentation aux Nations unies du projet marocain d'autonomie du Sahara Marocain. Adoption de la Résolution Onusienne 1754
Juin 2007 : 1ère session de pourparlers entre le Maroc et le Front Polisario en présence de l'Algérie et la Mauritanie à Manhasset, (État de New York), sans avancée
Août 2007 : Deuxième session de pourparlers dans le même format qu'en Juin.
Septembre 2007 : Victoire surprise des conservateurs de l'Istiqlal devant le Parti de la Justice et du Développement (PJD) aux élections législatives➔63% d'abstention
Octobre 2007 : Adoption de la Résolution Onusienne Numéro 1783
2008 : Manifestation d'étudiants à Marrakech, violemment réprimée par la police : un mort et de nombreux blessés
Février 2008 : Coup de filet contre environ 30 personnes du réseau terroriste d'Abdelkader BELLIRAJ, belge d'origine marocaine.

Avril 2008 : Adoption de la Résolution Onusienne Numéro 1813
Avril 2008 : Spectaculaire évasion de 09 salafiste de la Prison de Kénitra
Mai 2008 : Démantèlement d'une cellule terroriste de 11 membres, dans les villes de Nador et Fès qui projetait des attentats au Maroc et en Belgique.
Juin 2008 : 29 membres de la «Cellule de Tétouan», accusée d'avoir envoyé des combattants marocains sur le front irakien, sont condamnés à des peines allant d'01 à 08 années de prison.
Juin 2008 : Grèves et manifestations avec blocage du port de Sidi Ifni. L'ensemble de la population exige un plan de développement local et la création d'emplois. Violente répression par les forces armées (bouclage de la ville, saccage de domiciles privés, brutalités et passages à tabac, arrestations...). Manifestations de solidarité dans tout le Maroc et à l'étranger. Nombreux prisonniers en attente de procès.
Juillet 2008 : Fouad Ali AL HIMMA, ami d'enfance du roi, annonce la création d'un nouveau parti politique, le Parti Authenticité et Modernité (PAM)
Août 2008 : Annonce par la police qu'elle a démantelé un réseau terroriste de 15 personnes, baptisé Fath Al Andalous («Conquête de l'Andalousie»)
Octobre 2008 : Fouad Ali AL HIMMA constitue le plus grand groupe parlementaire après l'union de son parti (PAM) avec le Rassemblement National des Indépendants (RNI), proche également du Palais
14 Octobre 2008 : Le Maroc obtient le «statut avancé» auprès de l'UE
Janvier 2009 : Christopher ROSS succède à Peter VAN WALSUM en tant qu'Envoyé Personnel du Secrétaire Général des Nations Unies
Mai 2009 : Le Parti Authenticité et Modernité (PAM) de Fouad Ali AL HIMMA annonce qu'il ne soutiendra plus la majorité gouvernementale d'Abbas EL FASSI
Avril 2009 : Adoption de la Résolution Onusienne Numéro 1871
Juillet 2009 : Abdelkader BELLIRAJ, accusé d'avoir dirigé un réseau terroriste au Maroc et en Belgique, est condamné à la prison à perpétuité par le tribunal antiterroriste de Salé
Août 2009 : Discussions à Dürnstein (Autriche) organisées par Christopher Ross
13 Novembre 2010 : Expulsion de la militante pro-RASD Haminatou HAIDAR du territoire marocain
Décembre 2009 : Haminatou HAIDAR, militante sahraouie, fait la grève de la faim pendant 32 jours
10 – 11 Février 2010 : Discussions informelles à Westchester (État de New York), organisées par Christopher ROSS, Envoyé Personnel du Secrétaire Général des Nations Unies.
Octobre 2010 : Intensification de la mobilisation internationale en faveur de Kaddour TERHZAZ, condamné à 12 ans de prison pour «atteinte à la sécurité extérieure de l'État»
Novembre 2010 : Décès de 03 personnes lors de l'assaut des Forces de l'Ordre pour démanteler le Camp d'Agdam Izik près de Laâyoune
28 Avril 2011 à 11h50 : Troisième Attentat Terroriste au Maroc faisant 14 victimes et 20 blessés (Café Argana – Place Jamaâ El Fna – Marrakech)

4ème Roi du Maroc – Hassan III (... – ...)

Source

http : //www.arrif.com/modules.php?name=Content&pa=showpage&pid=3
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_almoravides_et_almohades.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_de_l_islamisation_aux_grands_empires_medievaux.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_de_la_decadence_merinide_au_royaume_saadien.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_de_la_prehistoire_a_la_conquete_musulmane.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_le_maroc_a_l_epoque_du_protectorat_francais_1912-1956.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_le_maroc_face_aux_imperialismes.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_le_maroc_independant.asp
http : //www.clio.fr/CHRONOLOGIE/chronologie_maroc_le_temps_de_la_grandeur_alaouite.asp
http : //www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/chronologie-du-maroc-1956-2010_483927.html?p=2
http : //www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/chronologie-du-maroc-1956-2010_483927.html?p=1
http : //www.maroc.ma/PortailInst/Fr/MenuGauche/Portrait+du+Maroc/Histoire/Les+faits+marquants+de+l+histoire+du+Maroc.htm
http : //www.mohammed5.ma/event.asp
http : //www.monde-diplomatique.fr/mav/86/PIRONET/14101
http : //www.rabat-maroc.net/dates%20cles.htm
http://www.ritimo.org/dossiers_pays/afrique/maroc/maroc_chronologie.html
http : //www.wikipedia.fr